

LA SAKINA

Bismillâhir-
Rahmânir-
Rahîm

ACHOURA

Le Prophète a dit :
"Al Houssain fait
partie de moi et
je fais partie de
Al Houssain.
Allah ! aime
celui qui aime
Al Houssain. Al
Houssain est un
Saint (sibt)"



PERIODIQUE D'INFORMATIONS ISLAMIQUES - N°53 du dimanche 21 avril 2019
(15 Cha'aban 1440 H)
Publié à Bamako (République du MALI)

EDITORIAL

HAPPY BIRTH DAY TO IMAM ZAMAN!



En guise d'éditorial à ce numéro 53, nous avons choisi de vous proposer la ziyarât à l'Imâm al-Mahdi (ajfs) le jour du vendredi.

Bismillâhir-Rahmânir-Rahîm
Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine.
Que la paix soit sur toi, ô Argument de Dieu sur Sa terre!
Que la paix soit sut toi, ô Œil de Dieu dans Sa création !
Que la paix soit sur toi, ô Lumière de Dieu en fonction de laquelle se dirigent ceux qui se laissent guider et par qui les croyants sont soulagés !
Que la paix soit sur toi, le Bien-Elevé, l'Effrayé!
Que la paix soit sur toi, ô l'Ami proche et le Conseiller !
Que Dieu prie sur toi, ô Vaisseau du salut!
Que la paix soit sur toi, ô Œil de la vie!
Que la paix soit sur toi, que Dieu prie sur toi, et sur les gens bons et purs de ta famille !
Que la paix sur toi, que Dieu accélère pour toi la victoire et l'apparition de l'ordre promises!
Que la paix soit sur toi, ô mon Maître !
Je suis ton allié, connaissant ton Premier et ton Dernier, je m'approche de Dieu Très-Elevé par toi et par les gens de ta maison, j'attends ton apparition et l'apparition de la Vérité par ton intermédiaire.
Je demande à Dieu de prier sur Mouhammad et sur la famille de Mouhammad, et de me placer parmi ceux qui t'attendent, ceux qui te suivent, ceux qui te viennent en aide contre tes ennemis, ceux qui tombent en martyrs entre tes mains dans le groupe de tes proches alliés !
Ô mon Maître, ô Détenteur du temps, que les prières de Dieu soient sur toi et les gens de ta maison !
Aujourd'hui, c'est vendredi et c'est ton jour, durant lequel ton apparition est prévue, ainsi que le soulagement des croyants par ton intermédiaire et la mort des incroyants par ton épée, et moi, en ce jour, ô mon Maître, je suis ton invité et ton voisin, et toi, ô mon Maître, tu es noble, de descendance noble, ayant reçu l'ordre de l'hospitalité et de la protection, alors, accueille-moi et accepte moi dans ta protection !
Que les prières de Dieu soient sur toi et sur les gens purs de ta maison !

15 SHA'BÂN

Anniversaire de la naissance de l'imam du temps

P.6

Le texte ci-dessous que nous avons choisi de vous livrer est en fait un extrait de l'important livre de plus de 600 pages intitulé "Calendrier chiite" que Sayed Ali Moosavi de Qom (Iran) est en train d'écrire. L'ouvrage, qui contient beaucoup de détails à même d'éclairer l'histoire musulmane, sortira bientôt. Notre rédaction remercie infiniment Sayed Ali Moosavi d'avoir autorisé, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'Imâm Al Mahdi (ajfs), de publier cet extrait en avant-première.



15 CHA'ABAN À MADAGASCAR
La communauté chiite de Maintirano inaugure sa nouvelle mosquée à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'imam Zaman (ajfs)

MI-CHA'ABAN

P.5

Quatre questions à DR. Fadhel al-Faraj



Clin d'œil

13 RADJAB 1440H

SON ÉMINENCE SAYYED ALI SISTANI HONORE 11 ÉTUDIANTS DE LA HAWZA KHOJA INTERNATIONAL DE NAJAF.

Bismillâhir-Rahmânir-Rahîm

Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine

Évènement hautement religieux à Najaf! Le 13 du mois sacré de Radjab 1440H (jeudi, 21 mars de l'année grégorienne 2019), la sainte ville irakienne où se dresse le somptueux mausolée de l'Imam Ali ibn Abi Talib (as) a vécu une cérémonie heureuse à haute intensité pieuse. En effet, par les mains bénies de Son Éminence Sayyed Ali Sistani, Autorité religieuse suprême, 11 jeunes récipiendaires recevaient le vénérable "hamama" (turban distinctif) qui atteste leur qualité de Cheikhs, c'est-à-dire qui leur confère les charges de dignitaires religieux à même de dispenser et de propager les précieux et authentiques enseignements islamiques soigneusement gardés dans le Trésor inépuisable du noble Prophète Mouhammad (sawas) et de ses Ahlou Bayt (as).

Le choix du jour pour une telle consécration n'est pas anodin. C'est un 13 Radjab que naît Ali ibn Abi Talib (as) dans l'enceinte sacrée de la Kaba, privilège divin qui n'a été accordé à personne avant lui et qui ne le sera jamais à aucune autre créature. C'est ce même Ali (as), cousin de Mouhammad (sawas), qui sera le premier homme à croire en la mission prophétique du Messager de l'islam, puis deviendra son gendre. Point ne conteste que Ali fut le plus vaillant guerrier et le plus grand défenseur de l'islam, mais aussi, après le noble Prophète (sawas), le meilleur des êtres et le plus savant de tous. Pour s'en convaincre, il n'est que de savoir que Mouhammad (sawas), qui ne parle jamais d'impulsion propre mais qui s'exprime uniquement selon ce que Allah lui dicte, disait de lui qu'il est la porte de son savoir et aussi qu'il est, par rapport à lui, tel un

deuxième Haroun comme Haroun le fut par rapport à Moussa (as). Suffisant comme repère pour comprendre que Ali n'a pas été et ne sera jamais n'importe qui. Pour la cérémonie du 13 Radjab dernier, c'est l'occasion de mentionner pour le grand public la Hawza Khoja International qui voit ainsi ses efforts reconnus et couronnés en peu de temps. On peut dire que, dans sa pieuse sagesse, Son Éminence Sayyed Ali Sistani a distingué une institution nouvelle en promouvant 11 de ses disciplines, comme pour mieux souligner le sérieux et l'ardeur qui y prévalent au quotidien. Appel à émulation sans doute, mais surtout invitation à la persévérance et à l'abnégation. La Hawza Khoja International est certainement à Najaf la première institution d'enseignement islamique créée en ce lieu saint par un non



arabe, un Africain. C'est un homme viscéralement attaché à la famille prophétique dont l'amour rythme sa vie de tous les instants. Qu'Allah prolonge sa vie à Son noble service et le protège grandement, bihaqhi Mouhammadine wa âli Mouhammadine! Parmi les 11 heureux nouveaux Cheikhs, se trouve notre jeune compatriote Aboubacar Diallo, qui a intégré la Hawza Khoja International il y a seulement deux ans. "Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années", dit le poète français. Aboubacar Diallo est, à vrai dire, un ivoiro-malien. Il voit le jour le 9 juillet 1994 à Gossi, dans le Gourma Rharouss malien et c'est tout bébé qu'il est transporté dans les bagages de ses parents qui partaient s'installer en Côte d'Ivoire. C'est là qu'il grandit et fit son cycle scolaire. Puis, mû par une sorte d'appel divin et par l'envie irrésistible de découvrir le pays de ses ancêtres, il demande à venir

passer le baccalauréat à Bamako, à côté de son oncle, Professeur à l'Université, qu'il chérit beaucoup et qui va s'employer pour cela. Les voies de Dieu sont insondables. Aboubacar Diallo arrive au pays de Soundjata Keïta, au bord du Djoliba à Bamako, aux côtés de son oncle. Studieux, brillant, il est vite inscrit au tableau d'honneur du Lycée. Et il passe le baccalauréat avec une excellente moyenne. Deux jours après, un Servi-

teur sincère d'Allah envoie à Bamako une proposition de bourse pour un jeune bachelier. La proposition tombe bien pour Aboubacar Diallo, comme mars en carême. Et le voilà parti à Najaf! Il nous reste à prier pour lui. Il a honoré le Mali, la Côte d'Ivoire, l'Afrique de l'ouest, et l'Afrique. Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine !

Amadou Diallo



Elégie pour Zahra (as)

Ô Tahera !

Les femmes d'ici-bas interdirent ton arrivée,

ô Siddika !

Pour t'accueillir, quatre femmes du paradis furent nommées, ô Sayyida !

Sans ta lumière, le manteau resterait incomplet, ô Ma'assoumah !

Sans toi, l'islam serait inachevé, ô Karîma !



Tu es la meilleure des femmes de l'univers
Pourtant, certains t'ont fait subir un grand calvaire

Ton cadeau t'a été retiré
Le Fadak t'a été dérobé
Ta famille a été martyrisée
Tes enfants ont été sacrifiés.

Tu es la femme de Murtaza (as)
Tu es la fille de Mustafa (saw)
Tu es la mère de l'Imamat
Tu es la grande Fatema (as) !
Par Michael Vasram

Co-administrateur des pages :

- Al mahdi world fondation

- Alhaqq news

- Maarefat-é-imam (Mayotte)



La Sakina -Achoura

Journal d'Informations Islamiques édité par l'Agence "Djannatou Ahlil Baït"

Directeur de publication: Amadou Diallo

Siège social: Immeuble Dianka Béréte (près du Lycée Mamadou M'Bodj de Sébénikoro, CIV du District de Bamako

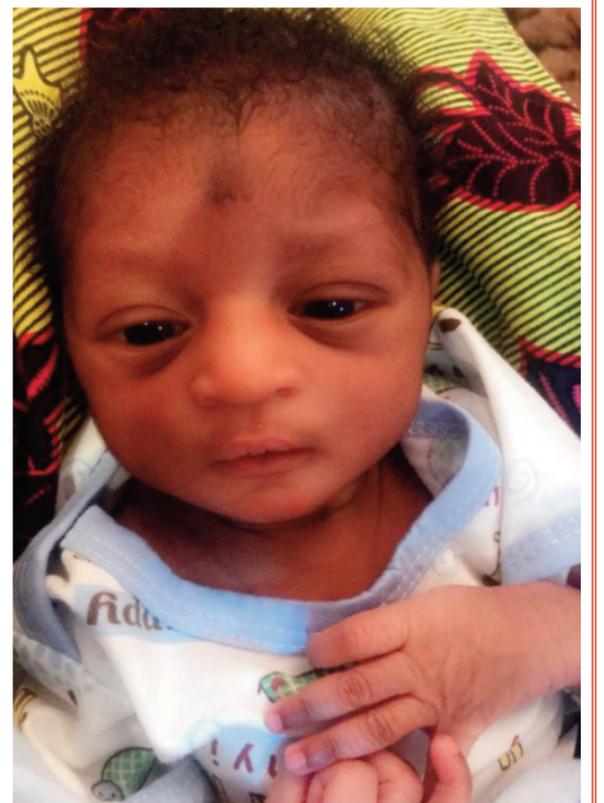
Tél: (00223)44 39 26 22

E-mail: sakina92110@yahoo.fr

COIN DU BONHEUR

Bienvenue à Sayed Salman Farisi Haïdara!

Le Guide spirituel de l'association Hizbou Rahmane du Mali, Sayed Mohamed Bayaya Haïdara dit Chouala, et Madame sont les heureux parents d'un garçon né dans leur foyer. Le baptême a eu lieu le mardi, 16 avril 2019, dans la grande famille Haïdara de Dravéla. L'enfant porte désormais le prestigieux nom de Salman Farisi, ce digne compagnon du noble Prophète Mouhammad (sawas) qui a dit de lui : «Salman est de nous». Il faut noter ce compagnon perse a vécu quelques 300 ans. La rédaction du journal La Sakina adresse ses meilleurs vœux de bonheur et prie pour qu'Allah le protège grandement.



Vie de la communauté

15 CHA'ABAN À MADAGASCAR

La communauté chiite de Maintirano inaugure sa nouvelle mosquée à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'imam Zaman (ajfs)

Quel jour, pour un musulman chiite de nos temps, peut être plus joyeux, après celui de la fête du mawlid Nabi, que le 15 Cha'aban, jour anniversaire de la naissance du Sauveur de l'humanité, Mouhammad Al Mahdi (as), 12ème et dernier Imam sanctifié de la descendance du glorieux Prophète Mouhammad (sawas)?

Il n'y en a sans doute pas. C'est ainsi que les chiites de Maintirano, à Madagascar, très avisés des trésors dont recèle l'islam, vouent un amour si viscéral à la famille prophétique que chacune des dates qui ont rythmé la vie de celle-ci est une opportunité bénie pour se rapprocher davantage d'Allah. Raison pour laquelle ils ont choisi la date du 15 Cha'aban 1440 correspondant au di-

manche, 21 avril 2019, pour inaugurer leur nouvelle mosquée de vendredi pour l'édification de laquelle ils n'ont ménagé aucun effort. Véritable joyau architectural, ladite mosquée, à vue d'œil, est un régal à la fois pour les yeux et pour l'âme du croyant; lequel n'a de motivation son obligation d'obéir aux prescriptions divines et d'accomplir des efforts supplémentaires

pour rechercher la face du Seigneur suprême. Mû par une telle foi, aucune dépense ne peut être de trop pour le fidèle pour bâtir le lieu par excellence dédié à l'adoration.

La mosquée appartient-elle ainsi à la communauté chiite tout entière de Maintirano, elle est son œuvre, de A à Z.

Pour ceux qui ne connaissent pas Madagascar, Maintirano est une petite ville côtière de 25.000 habitants sur la côte ouest en face du Mozambique dont elle est séparée par le canal de Mozambique. Environ 3000 musulmans y vivent dont 400 à 500 chiites. Cette minorité crieuse a été une motivation bienheureuse pour les chiites non seulement pour vivre pleinement leur foi, mais en plus d'imprimer une dynamique salutaire à leurs actions de tous les jours, ce qui traduit la construction de la mosquée par des moyens propres. Preuve aussi que la petitesse du nombre n'est pas un handicap, tout est fonction de la sincérité de la fête.



Bonne fête aux frères et sœurs de Maintirano et de Madagascar ! Que toutes les prières soient exaucées,

bihaqhi Mouhammadine wa ali Mouhammadine!

Moussa E. Touré



LES SUBLIMES LOUANGES D'ALLÂH DU "TASBIH ZAHRA (as)"

Assalam alaykoum!

À l'occasion de l'anniversaire de la sainte naissance de l'Imâm Al Mahdi (ajfs), nous avons l'honneur de vous parler du Tasbih de son illustre grand-mère, Dame Fâtimatou-Zahra (as), la fille du Messenger d'Allâh, Mouhammad Al-Moustafa (sawas).

Voici donc un aperçu des sublimes louanges d'Allâh connues sous le nom de "Tasbih Zahra" à dire après les prières : Les louanges (Tasbih) ou les Rosaires de Fâtimah-Zahra (as)

L'un des actes que l'on accomplit juste après la prière consiste à prononcer ces louanges, ce qui comporte beaucoup de vertus et se trouve même considéré comme préférable aux autres actes accomplis une fois la prière achevée.

Ces louanges s'appellent le "Tasbih de Fâtimah-Zahra".

On a rapporté de l'Imâm Ja'afar as-Sâdiq (as), le sixième Imam de la des-

endance du saint Prophète (sawa) : « Je préfère le Tasbih de Son Excellence Fâtimah (as) à mille unités de prière accomplies quotidiennement. » Il a dit ailleurs, à propos du rosaire de Fâtimah-Zahra (as) : « Lorsque tu es dans ta chambre, prononce trente-quatre (34) fois "Allâhou akbar", trente-trois (33) fois "Al-hamdoulillâh" et trente-trois (33) fois "Soubhân'Allâh", suivis du verset du Trône, des deux sourates de protection, des dix premiers et des dix derniers versets de la sourate As-Sâfât (Les rangés (sourate 37)). » Pourquoi ces louanges s'appellent-elles le "Tasbih de Fâtimah-Zahra (as)" ?

*Il est dit dans le Kanz al-'Ummâl (grand ouvrage sunnite) : « L'Emir des croyants, Ali (as), dit à Zahra (que la paix de Dieu soit sur elle!) d'aller demander une servante au Prophète (que la paix de Dieu soit sur lui et sur sa

famille!). Elle y alla et, montrant les callosités qu'elle avait aux mains, elle dit : "La mouture de la farine m'a mise dans la peine" et elle lui demanda une servante. Le Prophète (que la paix de Dieu soit sur lui et sur sa famille!) lui répondit : "Veux-tu que je te fasse un cadeau qui vaille plus que tout au monde ?" Lorsque tu t'apprêtes à dormir, dis 33 fois Soubhân'Allah, Gloire à Dieu, 33 fois Louanges à Dieu Al-hamdoulillah et 34 fois Dieu est le plus Grand, Al-lahou akbar.» (Kanz al-'Ummâl, Vol. 2, p. 57).

Ainsi, Fatimah-Zahra(as) s'est attachée à ces louanges après toutes les prières.

NOTES IMPORTANTES

1. Dans le "Tasbih" de Son Excellence Zahra (as), on commence par dire trente-quatre fois (34) "Allâhou akbar", suivis de trente-trois (33) fois "Al-Ham-

doulillâh" et enfin trente-trois (33) fois "Soubhân'Allâh".

2. Il est permis de prononcer les trente-trois "Soubhân'Allâh" avant les trente-trois "Al-Hamdoulillâh", mais il est préférable de faire l'inverse.

3. Le "Tasbih" de Son Excellence Zahra (as) est recommandé après la prière, que ce soit la prière obligatoire ou d'une prière recommandée. Concernant les prières obligatoires, il est particulièrement prescrit de l'accomplir après la prière de l'aube (soubh).

4. on peut compter ces louanges, ces dhikrs, sur les doigts par le fait que les doigts seront interrogés et qu'ils parleront, c'est-à-dire qu'ils témoigneront le Jour de jugement, selon un hadith du noble Prophète (sawa). Il résulte de cela que compter le "Tasbih" sur les doigts, en raison de cette donne, est meilleur qu'utiliser un chapelet à grains ou des cailloux. Mais les autres hadiths montrent qu'il est

LES MERITES DU MOIS DE SHA'BAN

Rizq from Imam Jafar bin Muhammad (عليه السلام) انه قال:
سعي شهر شعبان شهر الشفاعة، لأن رسولكم يشفع لكل من يصلي عليه فيه.

De l'Imam Jafar an-Sadiq (as):

On appelle aussi le mois de Sha'ban, mois de l'intercession parce que votre Prophète intercède pour tout celui qui prie sur lui durant ce mois.



www.himmarharami.com +99540725210

permis de compter le "Tasbih" avec des noyaux de dattes ou avec des cailloux, et de même avec un chapelet à grains.

Selon l'École d'Ahloul-Bayt (as), il est recommandé d'accomplir le "Tasbih" de Son Excellence Zahra (as) à l'aide d'un chapelet fait à partir d'une terre pure comme celle des Martyrs de l'islam, ainsi par excellent la terre de Karbala, lieu du martyre de l'Imâm Hussein (as), le petit-fils du saint Prophète (sawa).

À l'époque du saint Prophète (sawa), la Dame Fâtimah comptait le Dhikr à l'aide d'un rosaire en boules de terre séchée à

partir de la terre des martyrs de Ouhoud (Hamza, oncle du Messenger de Dieu (sawa) et 70 martyrs de la guerre sainte de Ouhoud). 5. S'il arrive que la personne accomplissant le "Tasbih" a un doute dans le nombre des "Allâhou akbar", "Al-hamdoulillah" ou "Soubhân'Allâh" prononcés, alors même qu'elle se trouve toujours à leur endroit, elle doit recommencer à partir du plus petit nombre probablement accompli, ou considérer que cela a été accompli complètement. Et si elle en a dit trop, cela n'est pas grave.

La rédaction

RADIOSCOPIE D'UNE PRATIQUE INUTILEMENT CONTROVERSEE

Le « Tawassoul » à la lumière du saint Coran et des hadiths les mieux établis

Qu'est-ce que le Tawassoul ? Y a-t-il dans le Coran et dans la sunna du Prophète et de ses Ahl-ul-Bayt, chez les Compagnons (« Sahabas ») ou chez des musulmans une preuve qui confirme la légalité de cette pratique ? C'est à cette double question que Cheikh Amara Sangaré de Jamiyatou Moustapha d'Abidjan (République de Côte d'Ivoire) apporte ici une réponse appropriée tirée d'une vaste érudition. Fait qui milite ardemment en faveur de sa démonstration, il puise surtout chez les contestataires du « Tawassoul » pour en démontrer le bien fondé.

Résumé de la réponse

« Le Tawassoul » ou le recours à quelqu'un d'autre que Dieu, demander l'appui des prophètes et des saints privilégiés de Dieu, est une pratique connue parmi les musulmans depuis longtemps, à différentes époques. Cela n'est pas synonyme de les associer dans les actes de Dieu ; cela signifie plutôt que Dieu exauce les prières des gens grâce à la bénédiction de leur présence. En réalité, les gens se connectent à Dieu par leur intermédiaire. Ils implorent Dieu pour qu'il réponde à leurs demandes, ils demandent l'appui des saints pour qu'ils invoquent Dieu afin qu'Il réagisse favorablement à leurs sollicitations. Cette signification est celle souhaitée aux croyants dans le saint Coran : « Croyants ! Craignez pieusement Dieu, ne transgressez pas Ses ordres et cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui » [1].

De manière générale, le recours aux saints de Dieu est approuvé aussi bien par la raison que par la religion. La tradition du Prophète (ﷺ), des Imams Ahl-ul-Bayt (as) et de tous les musulmans sur la légalité du « Tawassoul » demeure inchangée depuis toujours. Le Prophète (ﷺ) et les Imams (as) encourageaient les gens à recourir au Coran et aux saints de Dieu ([1] Sourate Ma'ida : 35).

Réponse détaillée

Le recours au Prophète (ﷺ) et aux saints privilégiés de Dieu.

L'un des fondements de la religion islamique et du monothéisme sur lequel tous les musulmans s'accordent s'articule sur la conviction que Dieu est l'unique force qui organise et gère l'ordre de l'univers. Dieu seul accomplit les actes comme créer, voir, donner et reprendre la vie, instaurer le jour et la nuit, les ténèbres et la lumière, faire descendre la pluie... Le Coran confirme tout ceci à travers plusieurs versets et réfute de ce fait toute conception associant Dieu à quelqu'un ou à quelque chose dans sa royauté, sa divinité et sa suprématie.

Toutefois, il faut retenir que demander l'appui de quelqu'un d'autre que Dieu ou le fait de recourir à l'aide des Prophètes et des saints privilégiés (une pratique d'usage au sein des musulmans depuis plusieurs époques) ne s'assimile aucunement à associer Dieu à quelqu'un d'autre dans ses

actes. C'est parce qu'ils sont les plus rapprochés de Dieu qu'ils ont une position vénérable. C'est pour cela qu'ils sont considérés comme des moyens et les canaux par quoi Dieu fait descendre la providence.

Il incombe d'élucider le sens de « Tawassoul » pour mieux orienter la compréhension du sujet.

Le « Tawassoul » se définit comme toute chose à laquelle l'homme s'appuie pour atteindre un objectif [1]. Certains le définissent comme intercession le jour du jugement. [2] Au sens islamique, le « Tawassoul » est une pratique qui consiste à recourir aux Prophètes, aux Imams et aux saints privilégiés pour se rapprocher de Dieu. Le « Tawassoul » est fondé dans le Coran et la sunna. Il est écrit dans un passage coranique : « Croyants ! Craignez pieusement Dieu -ne transgressez pas Ses ordres- et cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui » [3] c'est souvent les actes pieux qui nous rapprochent du Créateur de l'univers. Parfois, c'est à travers un être nommé qui occupe une place vénérable auprès de Dieu. On a aussi demandé l'appui d'un être vivant ou mort. Voici quelques exemples tirés du Coran et la sunna :

1- le recours des frères de Youssouf à leur père Yakoub : « - ils dirent: « Notre père, implore pour nous la rémission de nos péchés. Nous étions vraiment fautifs ». - il dit: « J'implorerai pour vous le pardon de Mon Seigneur, car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux ». » [4] Comme vous le voyez, Yakoub n'a pas refusé la demande de ses enfants. Il ne leur a pas dit : « Pourquoi ne demandez-vous pas directement pardon à Dieu au lieu de vous tourner vers moi ? ». Il a soutenu leur demande, au contraire, et leur a promis qu'il demanderait pardon à Dieu de leur part.

2- Le recours au Prophète (ﷺ) : « Nous n'avons envoyé de Messenger que pour qu'il soit obéi, par la permission d'Allah. Si, lorsqu'ils ont fait du tort à leurs propres personnes, ils venaient à toi en implorant le pardon d'Allah et si le Messenger demandait le pardon pour eux, ils trouveraient, certes, Allah, très accueillant au repentir, miséricordieux. » [5] Ce verset montre qu'il faut utiliser un intermédiaire vénérable pour demander pardon pour que par bonheur Dieu exauce la demande des gens.

3- Ousmane ibn Hanif dit : « Un aveugle vint voir le Prophète (ﷺ) et dit : "Demande à Dieu de me guérir" ». Le Prophète (ﷺ) répondit : « C'est mieux pour toi que tu patientes, mais tu veux que je demande à Dieu de te guérir, je le ferai ! L'homme dit : " Demande à Dieu de me guérir" ». Le Prophète (ﷺ) lui demande de faire l'ablution et d'implorer Dieu par cette invocation : « كل اسأى إننا مللنا و ندمحم كتيبن كىلا ةجوتأ و نننا ندمحم اى ،محلرلا ىبن ىف ىبر ىلا كب تةجوت مللا ،ىلا اىضقى ىل ىتجاج «عفش (Seigneur, je T'implore et je m'adresse à Toi à travers Ton Prophète Mohammad (ﷺ), le Prophète de la miséricorde. Ô Mohammad, je me suis adressé à Dieu à travers toi pour qu'il exauce ma demande » [6]

Ce hadith authentique atteste la légalité de s'adresser à Dieu à travers quelqu'un car on y constate non seulement que le Prophète (ﷺ) ne l'interdit pas, mais en plus il va même jusqu'à lui enseigner correctement comment formuler une prière à travers le Prophète (ﷺ) et faire de lui un intermédiaire entre Dieu et la personne. Voilà ce que signifie le « Tawassoul » par les saints privilégiés de Dieu.

4- Anas ibn Malik dit : « Un homme vint voir le Prophète (ﷺ) et dit : "Ô Messenger ! Mes bêtes sont décimées à cause de la sécheresse. Peux-tu implorer Dieu pour qu'il fasse pleuvoir" ? Le Prophète (ﷺ) pria et il plut une semaine entière, si bien qu'un autre homme vint dire au Prophète (ﷺ) : "Ô Messenger de Dieu ! Les maisons sont détruites et les routes coupées..." Le Prophète (ﷺ) invoqua Dieu: "Seigneur, fais descendre la pluie de la miséricorde sur les montagnes, les collines, dans les vallées, les rivières et les endroits où poussent les arbres" : c'est ainsi que la pluie cessa sur Médine, mais continuait à tomber en périphérie » [7]

5- Adam dit ceci, rapporte-t-on, après son imprudence : « Seigneur, par la bénédiction de Mohammad (ﷺ), pardonne-moi. » Dieu dit : « Comment est-ce que tu connais Mohammad (ﷺ) alors que je ne l'ai pas encore fais venir au monde ? » Adam répondit : « J'ai regardé le Trône lorsque Tu m'as créé et j'ai vu marqué : " Point de divinité à part Dieu, Mohammad (ﷺ) est le Messenger de Dieu". Comme j'ai vu que son nom est proche du tien, j'ai compris qu'il est la plus aimée des

créatures auprès de Toi » Dieu dit : « Comme tu m'as invoqué par le nom de Mohammad (ﷺ), je te pardonne » [8]

6- Il y a un autre hadith rapporté par Souyouti qui cite Ibn Abbas : « J'ai demandé le Prophète (ﷺ) au sujet des mots qu'Adam avait reçus de Dieu et qui le firent pardonner. Le Prophète (ﷺ) répondit : "Adam demanda le repentir par la bénédiction de Mohammad (ﷺ), Ali (as), Fâtima, Hassan (as) et Houssein (as) et Dieu lui pardonna » [9]

7- Dans un autre hadith du Prophète rapporté par Abou Horeira, il est écrit : « ... Ô Adam ! Ceux-ci sont les gens élus de ma maison... utilise-les comme un moyen chaque fois que tu veux demander quelque chose. » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Nous, les Ahl-ul-Bayt, sommes l'Arche de sauvetage. Qui-conque monte dans cette Arche sera sauvé. Et qui-conque s'en détourne sera perdu. Tous ceux qui veulent soumettre un besoin à Dieu doivent nous placer, nous les Ahl-ul-Bayt, comme moyen et canal » [10]

8- Ibn Abbas dit : « Oumar ibn Khatab a eu recours à Abbas ibn Abdou Moutallib (l'oncle du Prophète (ﷺ)) pour demander la pluie. Il dit ceci : « Seigneur, nous te demandons au nom de l'oncle paternel du Prophète (ﷺ) de faire descendre la pluie. Nous demandons intercession à travers ses cheveux blancs. » Il plut et il eut inondation. » [11] Dans une autre chaîne citant le même hadith, il est écrit que lorsque Abbas demanda la pluie et qu'il plut, Oumar se tourna vers les gens et dit : « Je jure par Dieu qu'Abbas est notre canal vers Dieu et il occupe une place auprès de Lui » [12]

Kastalani dit : « Lorsqu'Oumar demanda l'appui d'Abbas pour demander la pluie à Dieu, il dit : "Le Messenger considérait Abbas comme son père. Suivez-le et utilisez le comme un moyen pour invoquer Dieu" » [13] Cette pratique annule le raisonnement de ceux qui interdisent catégoriquement le « Tawassoul » ou le recours à toute personne autre que le Prophète (ﷺ). Cela montre qu'on peut passer par des gens vénérables pour se rapprocher de Dieu. Les déclarations d'Oumar suffisent comme preuve qu'on peut utiliser les saints pour se rapprocher de Dieu. Ibn Hajar Askalani écrit : « Abbas, l'oncle du Prophète



(ﷺ), dit dans une invocation : "les gens se sont tournés vers moi à cause des liens qui m'unissent au prophète (ﷺ)" » [14]

Il n'y a aucun doute que c'est la position d'Abbas qui est utilisée comme moyen. On peut conclure avec certitude que les musulmans des premiers temps de l'islam se tournaient vers des personnes pieuses et pures pour demander à Dieu d'exaucer leurs prières.

Le « Tawassoul » dans la vie des musulmans

Les hadiths montrent que les musulmans ont maintenu cette tradition, même après la mort du Prophète (ﷺ). Voici quelques exemples :

1- Beihaki rapporte : « Un homme vint près de la tombe du Prophète (ﷺ) et dit : "Ô Prophète ! Demande la pluie pour ta communauté". Un moment n'est pas passé et la pluie tomba jusqu'à ruisseler » [15]

2- Lorsque Mansour, le calife Abbasside, demanda à Malik ibn Anas, le fondateur de l'école malikite, comment faire la visite spirituelle sur la tombe du Prophète (ﷺ), il précisa "Devrai-je m'orienter vers la Qibla et prier ou vers le Prophète (ﷺ) ? Malik répondit : « Pourquoi est-ce que tu détournes le visage de lui alors qu'il est ton intermédiaire et celui de ton père Adam le jour du jugement ? Tourne-toi vers lui et fais de lui ton intercesseur. Dieu accepte son intercession. Dieu dit : « Si lorsqu'ils avaient causé du tort à eux-mêmes... » [16]

3- Mohammad ibn Shafe'i (le fondateur de l'école juridique shafite) a des poèmes qui montrent qu'il croyait profondément au « Tawassoul » par les Ahl-ul-Bayt du Prophète (ﷺ). Il dit : « La famille du Prophète (ﷺ) est mon recours vers Dieu. Je souhaite, grâce à leur bénédiction, recevoir le jour du jugement le registre de mes œuvres dans la main droite » [17] Shafe'i fait ainsi l'éloge des Ahl-ul-Bayt dans ses vers : « Si aimer la famille du Prophète (ﷺ) est mon péché, eh bien, je ne m'en repentirais jamais. Les membres de la famille du Prophète (ﷺ) sont mes intercesseurs le jour du jugement

lorsque les regards se rendront compte de leur rang et de leur position » [18] Shafe'i montre clairement dans ces vers que tous les membres de la famille du Prophète (ﷺ) sont des intercesseurs.

4- Le « Tawassoul » par les saints était tellement répandu dans les habitudes des musulmans des premiers temps de l'islam ! Si bien qu'ils l'exprimaient largement dans leur poésie. Ils présentent le Prophète (ﷺ) comme moyen et intermédiaire entre Dieu et eux. Nous avons, par exemple, le poème de Sawad ibn Karib sur le Prophète (ﷺ) : « J'atteste qu'il n'y a point de divinité en dehors de Toi. Tu sais tout ce qui est caché et dissimulé. J'atteste que toi, ô fils des vénérés et des purs, tu es plus proche par rapport à d'autres Prophète comme moyen pour se rapprocher de Dieu » [19] Le Prophète (ﷺ) a entendu ces poèmes et n'a jamais interdit qu'ils soient clamés. Il n'a jamais considéré cela comme un acte dans lequel on associe Dieu à une chose, tout comme il n'a jamais mis l'auteur à l'indexé.

5- Abou Ali Khalal fait partie des partisans du « Tawassoul ». Il est l'une des figures de l'école juridique hanbalite. Il affirme : « Chaque fois que j'avais un problème, je me rendais sur la tombe de l'Imam Moussa (as) ibn Ja'afar et je le plaçais comme moyen dans ma prière, Dieu dénouait mes difficultés et mes problèmes trouvaient une solution » [20]

Le « Tawassoul » dans la vision des Ahl-ul-Bayt du Prophète Les Ahl-ul-Bayt jugent louable le « Tawassoul » par le Coran et les saints. Ils encourageaient les gens à le faire. Il est écrit, par exemple, dans une invocation de l'Imam Sadjad (as) : « Seigneur ! Je cherche le rapprochement vers Toi à travers le rang élevé de Mohammad (ﷺ) et la voie évidente de la succession d'Ali (as). Je me tourne vers Toi par leur biais pour que Tu me protèges du mal de tel et de tel » [21]

(suite à la page 5)

MI-CHA'ABAN

Quatre questions à DR. Fadhel al-Faraj

À l'occasion du mois de Cha'aban, nous avons eu l'opportunité, via WhatsApp, de poser quelques questions au Dr. Fadhel al-Faraj sur les faveurs de ce mois dédié au noble Prophète (sawas). Dr. al-Faraj est un citoyen du Koweït, chercheur islamologue très entreprenant qui écrit en français. Écrivain, il a à son actif plusieurs ouvrages qui donnent de précieux renseignements sur notre religion. En plus, il anime un site (islamvictime.com) où l'on trouve d'intéressants détails de la vie musulmane.

Il est rapporté de Fatima Zahra : « Louange à Dieu dont la splendeur de la lumière illumine toutes les créatures des cieux et de la terre qui sont à la recherche d'un moyen pour se rapprocher de Lui. Et nous (les Ahl-ul-Bayt) sommes le moyen de rapprochement à Dieu parmi ses créatures »[22]

Aïcha rapporte du Prophète (ç) qu'il a dit ceci à propos des Khawarij : « Les Khawarij sont les pires des créatures de Dieu car ils tueront le meilleur serviteur de Dieu (Ali ibn Abou Talib), le plus proche moyen vers lui »[23]

Avec preuve documentaire à l'appui, le regretté Sheikh Sadouq rapporte ce hadith du Prophète (ç) : « La majorité des Imams seront de la lignée de Hussein (as). Quiconque les suit aurait obéi à Dieu et celui qui désobéira à leurs ordres aurait désobéi aux ordres de Dieu. Ils sont la référence sûre et le moyen de rapprochement vers Dieu »[24]

Comme nous l'avons vu, le « Tawassoul » par le Prophète et les saints(aussi bien pendant leur vie qu'après leur mort) est une réalité palpable qu'on voit dans la vie des Prophètes d'avant, à l'époque de notre Prophète (ç) et après lui. Les compagnons et la génération suivante sont restés attachés à cette tradition dont la légalité, quelles que soient les époques, n'a jamais été remise en question. Les musulmans, de toutes tendances confondues, se tournaient vers le Prophète (ç) et les saints pour demander à Dieu de résoudre leurs problèmes. Le « Tawassoul » est "islamiquement" permis et légal. Les individus qui simplifient cette pratique sont ceux qui se sont égarés du droit chemin. Ils ont encore la possibilité de rectifier leurs erreurs et revenir sur le droit chemin. Ce serait mieux pour la foi vraie.

[1]-Mofradât Raguib Esfahani, page 560, Tafsi Kabir de Fakhr Razi, vol 4, page 349; Al Nihaya fi Gharib hadith, ibn Athir, vol 5, page 185

[2]- Al Nihaya fi Gharib hadith, Ibn Athir, vol 5, page 185

[3]- Sourate Ma'ida: 35

[4]- Sourate Youssouf: 97-98

[5]- Sourate Nisaa: 64

[6]- Al Jami'ul Sahih Tirmizi, vol 5, page 357 83, 569

[7]- Sahih Bokhari de Mohammad ibn Isma'el ibn Bokhari, vol 1, page 344-345, hadith 968-976

[8]- Mostadrak alâ sahihein de Hakim Neshabouri, vol 3, page 513, hadith 4286 ; Dala'ilou Noubouwa, Beihaki, vol 5, page 489 ; Wafa al Wafa, vol 4, page 1371-1372 ; Dourou mansour, Souyoufi, vol 1, page 59

[9]- Dourou mansour Souyoufi, vol 1, page 60-61

[10]- Fara'id simtein, Ibrahim ibn Jowein, vol 1, page 36et 37; Manakib de Khorazmi, page 318 et 320

[11]- Dala'il al noubouwa, Abou Na'im Esfahani, vol 2, page 275, hadith 511 Sahih Bokhari, Kitab Jom'a, bab Istikâ,

[12]- Ousdou Ghâba, ibn Athir, vol 3, page 380, Fat hou bari vol 2, page 413

[13]- Al Mawahib lil danya vol 3, page 380 ; Fat hou bari, vol 2, page 413

[14]- Fat hou bari, vol 2, page 413, darou ma'nafati loubnân

[15]- Wafa al Wafa, vol 4, page 1374

[16]- Wafa al Wafa, Samhoudi, vol 2, page 1376

[17]- Diwan Shafe'i, page 162; Al Sawa 'iq, al Mahraka, page 178

[18]- id

[19]- Ad Dourou suniyya, Zayni. Page 29

[20]- Tarikh Bagdad de Khatib Bagdadi, vol 1, page 120

[21]- Sahifa Sadjadia, doua 49

[22]- Sharh Nahjul Balagha ibn Abi hadid, vol 16, page 211, Belagât Nisaa, Bagdadi

[23]- Sharh Nahjul Balagha., vol 2, page 267, ibn Magazili, al manakib, page 100, hadith 79, Daroul adwa, Beyrouth, 1412 hégire lunaire Majma'al Zawahid, Meisami, vol 6, Daroul fikr, 1414 hégire lunaire

[24]- Oyouun akhbar Reza, Sheikh Sadouq, vol 1, page 63

Cheikh Amara Sangaré

La Sakina : Assalâmou alaykum Dr. al-Faraj ! Que faut-il entendre par le mot "Cha'aban" ?

Dr. al-Faraj : Wa alaykum salâm wa rahmatoul-Lâhi wa barakâtouhou! Bismillâhir-Rahmânir-Rahîm. Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine.

Tout d'abord, je voudrais vous féliciter pour l'initiative que vous avez prise de faire revivre votre journal La Sakina qui, je l'espère, va jouer un rôle important dans le Tabligh à l'international. L'arrêt d'un tel outil de communication dans l'espace chiite était une énorme perte. Je bénis et je prie pour que La Sakina renaisse véritablement, comme le Sphinx toujours de ses cendres, et joue un rôle plus important qu'il ne l'avait fait auparavant.

Pour répondre à votre question, je dirai que Cha'aban signifie littéralement "dispenser des biens", ce qui veut dire qu'à l'occasion de ce mois, Dieu répand des bienfaits immenses. Cha'aban est un mois noble qualifié comme étant le «mois du Prophète», lequel y jeûnait et reliait ce jeûne à celui du mois de Ramadan, c'est-à-dire qu'il jeûnait d'affilée les deux mois. En effet, le noble Prophète disait : «Cha'aban est mon mois; quiconque jeûne un jour de mon mois aura obligatoirement droit au Paradis». N'oubliez donc pas la prière de chaque mois.

Cha'aban, c'est le mois le plus joyeux pendant lequel nous ne verrons la mort d'aucun de nos saints Imams. Il est le mois de l'Imâm Hussein né en son troisième jour, mais aussi celui de l'Imâm al-Mahdi qui vint au monde en son 15ème jour dans des conditions qui rappellent l'histoire du Prophète Moussa (as). Qu'Allah hâte la réapparition de l'Imâm al-Mahdi (ajfs)! Je peux vous dire que le mois de Cha'aban dégage un doux parfum du mois béni du Ramadan qu'il annonce.

La Sakina : Justement, parlez-nous de l'Imâm al-Mahdi (ajfs). Qui est-il?

Dr. al-Faraj : L'Imâm al-Mahdi (as) est le 12ème et dernier des Guides sanctifiés de la lignée prophétique. Il voit le jour le 15 Cha'aban de l'année 255 de l'Hégire (notons que Ali Akbar, fils de l'Imâm Hussein, est aussi né le 15 Cha'aban de l'an 32 de l'Hégire). Al-Mahdi, qui est habituellement désigné par ses titres de "Imam al-Asr" (Imam du temps) et "Çohib az-Zaman" (Seigneur du temps), est l'Imâm Mouhammad al-Mahdi, fils de l'Imâm Hassan al-Askari. Il est, comme je l'ai déjà dit, le douzième et dernier Imam successeur du Prophète (que Dieu

facilite sa réapparition !). Il est la «Preuve de Dieu» sur la terre. Avec sa naissance, l'espoir des déshérités et des opprimés se raviva. C'est à lui qu'est dévolue la mission de revenir nettoyer la terre après qu'elle ait été remplie d'injustices, d'oppressions, d'iniquités.

La Sakina : Dr. al-Faraj, voulez-vous nous dire un mot de la mère de l'Imâm al-Mahdi (ajfs) qui serait venue d'un monde extérieur à l'islam?

Dr. al-Faraj : Très belle question! Sa mère est une femme pure qui s'appelle Narjess; elle est la fille d'un roi byzantin et non moins descendante de Simon, le Purificateur, l'un des Apôtres de Jésus. Pour d'amples détails, je vous prie de vous référer utilement au site [HTTP://www.centre-zahra.com](http://www.centre-zahra.com), rubrique Évènements.

La Sakina : La veille du 15 Cha'aban, nous dit-on, recèle de grandes bénédictions...

Dr. al-Faraj : C'est effectivement une nuit très honorée car tous nos Imams (as) disent ceci sur la nuit précédant le jour anniversaire de la naissance de l'Imâm al-Mahdi (ajfs) : «Elle est



la meilleure nuit après la Nuit du destin car Allah accorde à Ses serviteurs Ses faveurs et leur pardonne par Sa grâce. Efforcez-vous donc de vous rapprocher d'Allah pendant cette Nuit, Lequel a promis de ne refuser aucune demande d'un solliciteur, à moins que sa demande ne comporte un péché. C'est la nuit

qu'Allah a accordée à nous, les Ahl-ul-Bayt, au même titre qu'Il a accordé la Nuit du destin à notre Prophète (sawas). Appliquez-vous donc à prier Allah et à faire Ses louanges pendant cette Nuit bénie».

Propos recueillis par Amadou Diallo

poème

GLOIRE ÉTERNELLE À MOUHAMMAD L'ÉLU SUPRÊME, LE PLUS GRAND ÊTRE

Il est homme et fils d'un homme, mais il est le plus grand homme.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est le meilleur homme.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus vertueux.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus généreux.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus pur.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus sincère.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus saint.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus tolérant.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus endurant.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus patient.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus compatissant.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus aimé.
 Il est homme et fils d'un homme, mais il est l'homme le plus suivi.
 Les prières et le salut du Maître de l'univers sur lui!
 Les prières et le salut du Maître des cieux et des terres sur lui!
 Les prières et le salut du Maître du Trône sur lui!
 Les prières et le salut du Maître du jour dernier sur lui!
 Ainsi que sur les membres sanctifiés de sa sainte famille!
 Ousmane Bargny Sall (Sénégal)



EVENEMENT

15 Sha'bân

ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE L'IMAM DU TEMPS

Le texte ci-dessous que nous avons choisi de vous livrer est en fait un extrait de l'important livre de plus de 600 pages intitulé "Calendrier chiïte" que Sayed Ali Moosavi de Qom (Iran) est en train d'écrire. L'ouvrage, qui contient beaucoup de détails à même d'éclairer l'histoire musulmane, sortira bientôt. Notre rédaction remercie infiniment Sayed Ali Moosavi d'avoir autorisé, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'Imâm Al Mahdi (ajfs), de publier cet extrait en avant-première.

1. Naissance de l'Imam Mahdi (aj)

La veille du vendredi 15 Sha'bân 255 H, naquit l'Ultime Preuve d'Allah, l'Imam Mahdi (aj).

D'après un hadith, l'Imam Sâdiq (a) aurait dit :

« Le 15 Sha'bân, un ange s'écriera de l'horizon supérieur : Ô visiteurs de la tombe de Husayn (a), retournez ! Vous êtes pardonnés et votre récompense sera à votre Seigneur et à Muhammad, votre Saint Prophète (s) ».

Pour ceux qui sont restreints par des moyens insuffisants, il leur est possible de réciter la Ziyârat de l'Imam Husayn (a), en se tournant dans la direction de sa tombe et le saluer.

Son père fut l'Imam Hasan al-'Askarî (a) et sa mère fut Narjis. L'Imam Mahdi (a) porte le même nom que le Saint Prophète Muhammad (s).

Veille de la naissance de l'Imam Mahdi (a)

La veille de la naissance de l'Imam Mahdi (a), l'Imam Hasan al-'Askarî (a) envoya une lettre à sa tante, lui demandant :

« Viens rompre ton jeûne avec nous, ce soir ! Car c'est la veille de la moitié de Sha'bân et Allah manifestera Sa Preuve ».

Par la grâce divine, lors du Fajr du 15 Sha'bân 255 H, l'Imam Mahdi (a) naquit à Samarra, fut remis dans les bras de son père, où le bébé

(l'Imam Mahdi (a)) se mit à déclarer :

« J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allah et j'atteste que Muhammad est Son Envoyé et qu'Ali, le Prince des croyants, est le maître de la part d'Allah ».

L'Imam Hasan al-'Askarî (a) demanda à sa tante, Hakîma, de rendre le bébé à sa mère, Narjis. Le septième jour, l'Imam Hasan al-'Askarî demanda à Hakîma de lui amener son fils. En le prenant dans ses bras, l'Imam Hasan (a) lui demanda de parler et le bébé (l'Imam Mahdi (a)) se mit à réciter le verset suivant de la sourate al-Qasas :

« Or Nous voulions combler de Nos bontés ceux qui étaient abaissés, dans le pays, en faire des conducteurs (Imam), en faire les héritiers, les établir sur la terre et faire voir à Pharaon, à Raman et à leurs armées, de leur part, ce contre quoi ils étaient en garde ».

L'Imam Hasan (a) lui demanda :

« Lis ce qu'Allah a révélé à Ses prophètes » et l'Imam Mahdi (aj) se mit à réciter les Feuilles d'Adam (a), le livre d'Idris (Hénoch) (a), de Noé (a), de Sâlih (a), les Feuilles d'Abraham (a), la Torah de Moïse (a), l'Evangile de Jésus (a), le Zabur et le Coran.

Titres de l'Imam Mahdi (aj)



Ses titres les plus connus sont :

- Hujjat Allah : La Preuve d'Allah
- Hujjat Âl Muhammad (s) : La Preuve des Ahl al-Bayt (a)
- Sâhib az-Zamân : le Maître du Temps
- Mâlik Riqâb al-Khalâ'iq : le Possesseur de tout ce que l'humanité détient
- Al-Mahdîyy : Celui qui guide l'humanité et l'éloigne de l'égarement.
- Al-Qâ'im : Celui qui se soulève pour faire revivre la justice et la vérité
- Al-Muntazar : l'Attendu

Son apparence

L'Imam Mahdi (aj) ressemble énormément au Prophète Muhammad (s). L'Imam Ali (a) dit du Mahdi (aj) : « C'est un jeune avec un splendide visage lumineux ».

Sa mère

La mère de l'Imam Mahdi (aj) s'appelait Narjis. Ses autres noms et titres, sont : Malikah, Rayhânah, Sayqal, Maryam et Sûsan. La Ziyârat, rapportée pour elle, prouve son statut élevé dans l'islam.

D'après un rapport, elle dé-

céda en l'an 261 H à Samarra et fut enterrée à côté de l'Imam Hasan al-'Askarî (a).

Selon un autre rapport, elle décéda avant l'Imam Hasan al-'Askarî (a), en l'an 260 H.

Concernant la nationalité de Narjis, il y a deux hypothèses :

1. Elle fut la fille de Josué (fils de l'empereur de Rome) et d'une mère de la descendance de Siméon, l'Apôtre de Jésus.

Il y a aussi une histoire très connue qui raconte qu'en tant qu'esclave, elle fut emmenée en Irak et que le délégué de l'Imam Hasan Al-'Askarî (a) l'acheta.

2. Elle fut africaine du Soudan.

Le Saint Prophète (s) dit : « Puisse le fils de la meilleure esclave du monde (l'Imam Mahdi (aj)) vivre au prix de la vie de mon père ! Le fils d'une femme soudanaise, pure et élue par Allah ».

Cette deuxième hypothèse est plus authentique que l'autre.

Sa tante, Hakîma

Hakîma, la fille de l'Imam Jawâd (a), eut l'occasion de rencontrer quatre Imams (a). Elle décéda en l'an 274 H à Samarra.

Après la naissance de l'Imam Mahdi (aj)

Trois jours après la naissance de l'Imam Mahdi (aj), son père, l'Imam Hasan al-'Askarî (a) le montra à ses adeptes privi-

légiés et ces derniers confirmèrent son Imam.

Occultation mineure

L'Imam Mahdi (aj) eut deux Occultations : l'Occultation mineure et l'Occultation majeure. Durant l'Occultation mineure qui dura presque 69 ans, l'Imam (aj) eut quatre représentants, qui furent les uns après les autres, des intermédiaires entre l'Imam (aj) et les musulmans.

Ces quatre représentants furent : Abû 'Amr Uthman b. Saïd al-'Amrî, Abû Ja'far Muhammad b. Uthman b. Saïd al-'Amrî, Abu al-Qâsim Husayn b. Rûh an-Nawbakhtî et Abu al-Hasan Ali b. Muhammad as-Samurî.

Fin de l'Occultation mineure

Avant le décès d'Ali b. Muhammad as-Samurî, un groupe de chiïtes vinrent chez lui, pour lui demander :

« Qui sera le représentant de l'Imam (aj) après vous ? »

Il leur répondit :

« Je n'ai pas encore reçu l'ordre de nommer quelqu'un ». Puis, il leur montra la lettre de l'Imam Mahdi (aj), que nous avons mentionnée précédemment dans les événements du 10 Sha'bân.

Six jours après, à la veille du 16 Sha'bân 329 H, Ali b. Muhammad as-Samurî décéda et fut enterré à Bagdad.

L'AFRIQUE AU CŒUR DU DÉBAT

Valoriser les langues africaines et lutter contre l'esclavage

Ce sont les deux thèmes qui ont été débattus éloquentement à Qom (République islamique d'Iran) au cours d'une importante conférence.

C'était le 11 avril dans la sainte ville iranienne. Organisée par les Africains vivant à Qom, ladite conférence, qui a été suivie par un auditoire avisé, a été animée par Cheikh Abdoul Razak Traoré du Mali et Cheikh Adama OUERMÉ du Burkina Faso. Quant à la police des débats, elle a été assurée avec brio par Cheikh Daouda Sané du Sénégal.

D'entrée de jeu, Cheikh Abdoul Razak Traoré a posé la problématique de la valorisation des langues qui sont les supports de la culture des peuples qui les parlent. Or, a-t-il expliqué, un peuple qui n'utilise pas

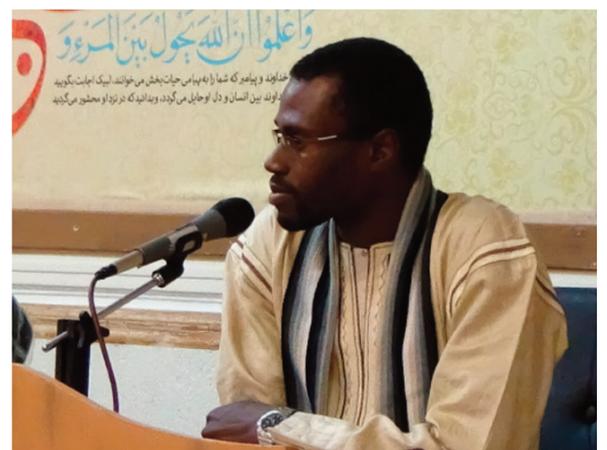


sa propre langue pour l'enseignement de ses enfants est un peuple handicapé, diminué, contraint de réfléchir dans une langue d'autrui. Ce qui ne favorisera ni son développement, ni sa liberté dans le concert des nations. Et de citer plusieurs exemples

de pays qui ont utilisé leurs propres langues pour imprimer à leur marche un rythme qui les a hissés au niveau des nations les plus développées en un temps record. C'est le cas, entre autres, de la Chine, du Japon. Cheikh Abdoul Razak Traoré relève avec

amertune qu'aucune langue africaine n'est utilisée comme langue d'enseignement à ce jour dans une Université de renom dans le monde, encore moins dans les recherches scientifiques. Pour rattraper notre retard, il est impérieux que nous valorisions nos langues, a-t-il conclu.

Pour sa part, Cheikh Adama OUERMÉ a relevé l'anachronisme intolérable que constitue l'esclavage des hommes par des hommes en plein 21ème. Il a insisté sur les valeurs de liberté et de respect pour chaque humain, ce qui est le socle même de la dignité humaine. Cheikh OUERMÉ a opportunément dressé la carte de



l'esclavage dans le monde, dont l'Afrique qui peine à s'en débarrasser. Pour l'orateur, aucun développement harmonieux n'est possible tant que certains asservissent d'autres, en les dépouillant de leur dignité d'homme et de leurs

biens. La lutte contre l'esclavage est un devoir pour tous, a-t-il asséné.

Vivement de telles assises par des Africains vivant hors d'Afrique !

Ali Tolofoudié

CITÉ CHIITE EN PLEIN ESSOR

Pour une vie meilleure à Marka-coungo

Située à 80 kilomètres de Bamako (la capitale du Mali), à cheval sur la route nationale qui conduit à Ségou, antique cité et quatrième région administrative du Mali, la localité de Marka-Coungo est une importante bourgade en plein essor. Sa population est estimée à 18.000 âmes, quasiment toutes de confession musulmane, dont 17% de chiites. Les habitants sont laborieux, surtout dans les domaines de l'agriculture et du commerce. Les fidèles chiites sont particulièrement entrepreneurs autant dans le travail que dans les activités de foi. Sur ce dernier point, on relève avec bonheur la présence d'une importante médersa dénommée Amrîl mou'ouminine Imam Ali, laquelle

a quatre dépendances dans certains villages du proche voisinage. Dans cette institution religieuse, 437 élèves venant de la localité et des villages environnants étudient dans les meilleures conditions pédagogiques. Pour en arriver à ce bon point, c'est l'engagement personnel du Cheikh Mamadou Bah dit Abou Tourab qui a galvanisé les populations. Pieux, courageux, toujours soucieux de l'éducation des âmes, en particulier celles des plus jeunes, c'est par son entremise que la médersa Amrîl mou'ouminine Imam Ali a vu le jour avec en son sein une Housseyniya baptisée "Nâdi Hussein" et un forage qui offre la précieuse eau potable non seulement aux élèves et à leurs maîtres, mais aussi aux fidèles croyants qui



viennent régulièrement participer aux cérémonies

religieuses qui s'y tiennent.

Il faut noter que la dynamique imprimée à la vie de

la médersa et ses dépendances n'aurait pas été sans l'intervention de plusieurs bienfaiteurs que le Cheikh a su convaincre. Ses démarches, on le voit bien, ont été grandement bénies par Allah, ce qui a permis d'ériger aussi une mosquée et un orphelinat au grand bonheur de tous. Mais, en expansion continue comme on peut le constater aisément, le village de Marka-Coungo est pratiquement en manque d'eau potable pour ses 18.000 habitants; d'où la nécessité urgente d'un investissement en adduction d'eau.

C'est pourquoi appel est lancé aux âmes généreuses et tous bienfaiteurs pour remédier au plus vite à cette situation.

La rédaction

UN SECOURS ÉVIDENT DE FÂTIMA (as)

Seyyed Milani, un défunt marjaaa très connu, raconte :

«Un jour, une famille allemande est venue me rencontrer en Iran, voulant devenir chiite. Étonné et pris de surprise, je leur ai demandé la cause.

Le père raconta :

"Un jour, pendant que ma fille jouait, elle tomba sur les escaliers et se cassa les côtes. À l'hôpital, le médecin nous fit savoir qu'il n'y avait pas de solution et que notre fille allait mourir dans les jours à venir ; il nous dit de l'emmener à la maison et d'attendre qu'elle rende l'âme".

Le Seyyed écouta attentivement l'histoire, se rappela de Seyyeda Fatima (as) et demanda au père de continuer.

Le père continua :

"Arrivés à la maison, ma fille ne pouvait ni marcher, ni parler et refusa de manger. Nous avons aussi raconté les propos du médecin à notre servante, une iranienne chiite.

elle nous a répondu : "J'ai la solution, ouvrez la fenêtre, dirigez vous vers al Baqî et dites : " Ô Fatima, aide nous !"

Surpris, je lui demandai : "Qui est Fatima ?" Elle me répondit : "Fatima est la fille de notre Prophète, elle est morte à 18 ans les côtes cassées, coincée entre le mur et la porte et elle perdit son fœtus". Alors, je l'exécutai, j'ouvris



la fenêtre et commençai à crier : " Oh Fatima, aide nous !" ; ma femme se joignit à moi et ensemble nous criions de toutes nos forces quand, soudain, notre fille nous appela et nous fit savoir qu'elle veut rentrer dans sa chambre et elle demanda à manger. Ensuite, on l'aïda à marcher à cet instant, elle se tourna vers la porte et cria : " Au revoir Fatima, Dieu est avec toi Fatima !"

Les yeux de Seyyed Milani se remplirent de larmes.

Le père continua : "Ne voyant personne à la porte, je demandai à ma fille ce qui se passait. Alors, elle me raconta que pendant qu'elle dormait,

elle s'est réveillée devant une jeune fille resplendissante de 18 ans, le visage comme la lune et la rose, "elle me caressa la tête et les côtes en disant : "Mes côtes et tes côtes sont cassées, je suis venue de Baqi jusqu'en Allemagne parce que ton père m'a appelée, je ne peux pas ne pas répondre à celui qui m'appelle par mon nom."

Elle me demanda par la suite où j'avais mal. Après lui avoir montré, elle se mit à caresser mes côtes, tout en répétant : "Ô mon Dieu, par le droit de mes côtes cassées, guéris sa côte cassée."

Ô Fatima !
Ô Fatima !
Ô Fatima !

Une invocation des plus utiles à notre vie de croyants

« Allâhoumma, innî alâ zikrika wa shoukrika wa housnî ibâdatika » qui signifie :

« Allah ! Aide-moi à t'invoquer, à t'être reconnaissant et à t'adorer de la meilleure manière qui soit. »
N'est-ce pas là un puissant "doua" à même de nous rapprocher de Dieu ?

Dieu a-t-Il créé le Mal ?

Ce qui suit est à méditer !
Un Professeur d'Université défia ses étudiants avec cette question :

- Est-ce que Dieu a créé tout ce qui existe ?

Un étudiant répondit bravement :

- Oui, Il l'a fait !

Le Professeur dit : « Dieu a-t-Il tout créé ? »

- Oui, Monsieur, répliqua l'étudiant.

Le Professeur répondit :

- Si Dieu a tout créé, Il a donc aussi créé le mal puisque le mal existe et, selon le principe de nos œuvres qui définissent ce que nous sommes, alors Dieu est mauvais.

L'étudiant demeura un instant silencieux devant une telle réponse. Le Professeur était tout à fait heureux de lui-même et il se vantait devant les étudiants d'avoir su prouver, encore une fois, que la foi en un dieu était un mythe.

Un autre étudiant leva alors la main et dit :

- Puis-je vous poser une question, Professeur ?

- Bien sûr, répondit le Professeur.

L'étudiant répliqua :

- Professeur, le froid existe-t-il ?

- Quel genre de question que celle-là, ironisa le Professeur. Bien sûr que le froid existe. Vous n'avez jamais eu froid, vous ?

Le jeune homme dit :

- En fait, Monsieur, le froid n'existe pas. Selon la loi de la physique, ce que nous considérons être le froid est, en réalité, l'absence de chaleur. Tout individu ou tout objet

possède ou transmet de l'ENERGIE. La chaleur est produite par un corps ou par une matière qui transmet de l'ENERGIE. Le zéro Absolu (-460°) est l'absence totale de chaleur; toute la matière devient inerte et incapable de réagir à cette température. Le froid n'existe donc pas. Nous avons créé ce mot pour décrire ce que nous ressentons si nous n'avons aucune chaleur.

L'étudiant, qui vient de surprendre et, on s'en doute, ébranler la trop grande assurance, voire la certitude du Professeur, continua :

- Professeur, l'obscurité existe-t-elle ?

Le Professeur répondit :

- Bien sûr qu'elle existe !

L'étudiant :

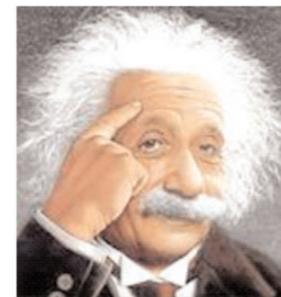
- Vous avez encore tort, Monsieur. L'obscurité n'existe pas non plus. L'obscurité est, en réalité, l'absence de LUMIERE. Nous pouvons étudier la LUMIERE, mais pas l'obscurité. En fait, nous pouvons utiliser le prisme de Newton pour faire augmenter la LUMIERE blanche en plusieurs couleurs et étudier les diverses longueurs d'onde de chaque couleur. Vous ne pouvez pas mesurer l'obscurité. Un simple rayon de LUMIERE peut faire irruption dans un monde d'obscurité et l'illuminer. Comment pouvez-vous savoir l'espace qu'occupe l'obscurité ? Vous mesurez plutôt la quantité de LUMIERE présente. N'est-ce pas vrai ? L'obscurité est un terme utilisé par l'homme pour décrire ce qui arrive quand il n'y a pas de LUMIERE.

Enfin, le jeune homme demanda au Professeur, un peu désaxé quand-même :

- Monsieur, le mal existe-t-il ?

Maintenant incertain, le Professeur répondit :

- Bien sûr, comme je l'ai déjà dit. Nous le voyons chaque jour. C'est dans les exemples quotidiens de l'inhumanité de



l'homme envers l'homme. C'est dans la multitude des crimes et des violences partout dans le monde. Ces manifestations ne sont rien d'autre que du mal !

L'étudiant répondit :

- Le Mal n'existe pas, Monsieur ! Ou, au moins, il n'existe pas de lui-même. Le Mal est simplement l'absence de Dieu. Il est comme l'obscurité et le froid, un mot que l'homme a créé pour décrire l'absence de Dieu. Dieu n'a pas créé le mal. Le Mal n'est pas comme la foi, ou l'AMOUR qui existe tout comme la LUMIERE et la chaleur. Le Mal est le résultat de ce qui arrive quand l'homme n'a pas l'AMOUR de Dieu dans son cœur. Il est comme le froid qui vient quand il n'y a aucune chaleur ou l'obscurité qui vient quand il n'y a aucune LUMIERE. Le Professeur, abasourdi par une telle réponse, de plus en plus déstabilisé par la pertinence et l'audace de l'étudiant, s'assoit. Les minutes passent.

Qui vous dit qui est l'étudiant en question ? C'est Albert Einstein. Oui, lui-même. Et vous avez raison de comprendre que l'amour véritable de Dieu est, pour l'homme, l'unique voie de l'ascension et du salut, qui est enseignée par tous les maîtres. Il est donc temps d'éveiller les consciences, d'œuvrer avec discernement pour endiguer le flot impétueux de la mécréance dans notre monde. Transmettez aussi cette leçon au plus grand nombre d'humains.

JETEURS DE CAURIS

Magiciens ou prestidigitateurs ?

Les cauris sont de petits coquillages blancs à blanc cassé que l'on trouve à présent sur les côtes africaines, plébiscités dans toute l'Afrique de l'ouest, singulièrement au Mali et au Sénégal. Originellement utilisés comme monnaie d'échange, ils ont petit à petit acquis une symbolique divinatoire et servent à prédire l'avenir. Mais qui sont-ils les jeteurs de cauris ? Que font-ils ? Comment les consulter ? Autant de questions, non exhaustives, qui nous interpellent tant ils sont légion dans notre société. Bonimenteurs ou marchands d'illusions ? Magiciens ou prestidigitateurs ? Pour la véritable conscience musulmane de notre pays, ils sont difficiles à classer. Et pourtant, qu'ils soient marabouts, charlatans ou simples escrocs, ils sont là, en tout cas, un peu partout, à dire la bonne nouvelle à une clientèle abusée pour, disent-ils, favoriser la chance en affaires, amour, travail, ou pour conjurer le mauvais sort. Nous, les chiïtes, nous préférons orienter le gens vers (sur) les Douze Imams immaculés de la Demeure prophétique (Ahloul Baït) plutôt que de les laisser s'accrocher à 12 hypothétiques cauris. Petit voyage, donc, dans l'univers de ceux qui prétendent guérir les maux ou soulager les peines des uns et des autres.

Par les temps qui courent, charlatans, marabouts, voyants et autres marchands d'illusions sont à la mode. Assaillis de tous côtés par des difficultés de tous ordres, il y a longtemps que les Maliens n'ont plus les pieds sur terre. Quoi ! Ceux qui sont déjà nés coiffés veulent encore davantage de richesses ; ceux qui ont une femme veulent en prendre une deuxième ; l'indigent veut soigner sa misère ; l'esclave veut devenir roi. Dans cette quête perpétuelle du bonheur, on ne s'embarrasse plus guère de scrupule. Tous les moyens sont bons pour parvenir à ses fins : assassinat, vol, envoiement et même simple jalousie. Quoi d'étonnant alors à ce que charlatans et marabouts occupent aujourd'hui le haut du pavé.

On les consulte comme on irait dans une clinique. Ils sont chargés de guérir tous les maux de la société, en particulier, résoudre les affaires "moussocologiques" (néologisme désignant en langage populaire malien les affaires de cœur, de sentiments : penchants pour les femmes) c'est-à-dire favoriser la chance en amour et, au-delà, ouvrir les voies de l'argent, se faire une place au soleil à son service employeur, etc. Ce faisant, on dément le philosophe qui dit que l'homme ne se crée que des problèmes qu'il peut résoudre.

Dans l'univers occulte des faiseurs de miracles, les jeteurs de cauris tiennent une place particulière. A Bamako, on ne les compte plus. Partout, ils ont érigé, çà et là, quand ils ne sont simplement pas assis en plein air, de petites baraques sous lesquelles ils attendent patiemment la clientèle. Celle-ci est composée d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes conditions. Le cauris a même envahi nos familles par le biais des femmes qui en achètent au marché pour se distraire après les travaux domestiques.

Amour, chance, travail
La journée d'un jeteur de cauris commence à l'ouverture des bureaux et finit à 6H du soir. On se doute même souvent si la professeur de jeteur de cauris n'est pas régée par un ordre profes-

sionnel, voire par la Fonction publique nationale. Dieu merci, ce n'est pas le cas. N'empêche que les acteurs sont quasiment des professionnels ou, en tout cas, semblent relever d'une corporation qui ne s'avoue pas. Pour les consulter, les formalités sont simples. Le jeteur vous donne quatre cauris extraits d'un tas (généralement composés de douze coquillages, bien que certains puissent en avoir une centaine ou plus) sur lesquels vous formulez vos vœux. Ici, faisons une pose : d'où leur vient l'idée, générale, du tas de douze cauris ? Après donc avoir formulé vos vœux, vous rendez au jeteur les quatre cauris qu'il jette avec les autres pour vous dire votre sort. En règle générale, l'usage veut que le client donne d'emblée 200 francs Cfa comme sacrifice offert aux cauris. Cela n'a rien à voir avec le bonus généralement accordé au jeteur après satisfaction de vos besoins. Il n'est pas non plus rare que « l'expert », à la fin de la séance, vous invite à faire tel ou tel sacrifice. Cela peut être un morceau de cola à croquer, un poulet à sacrifier aux mânes de vos ancêtres, un habit à offrir à un pauvre, etc.

Pour mieux illustrer ces propos, nous avons rencontré un Malien d'origine b... : Kassoum K..., 48 ans, ancien cuisinier de son état. Cela fait déjà plus de 30 ans que Kassoum jette le cauris, métier qu'il a appris de son père, un connaisseur réputé de son village. Résident à Sébénikoro, Kassoum prend chaque matin à 6H le "Sotrama" (transport en commun) pour se rendre à son "lieu de travail" situé au centre-ville. Son "bureau", donc, est une petite baraque érigée sur la place de S..., au quartier de... C'est là qu'il gagne, bon an mal an, son "nassonkon" quotidien (pitance journalière). Car des clients, il en a, de très généreux mêmes. En effet, Kassoum, selon ses dires, peut ici glaner 4.000 francs Cfa à 10.000 francs Cfa par jour. De quoi faire pâlir d'envie un pauvre fonctionnaire malien. Mais, selon toujours Kassoum, « le gain d'un jeteur de cauris dépend de sa propre compétence. Je ne de-

mande pas au client pour quel problème il est venu me voir. Moi-même, en jetant les cauris, je vois ce qui le tourmente. En général, les gens viennent consulter pour savoir leur chance en amour, argent, travail, ou pour guérir une maladie. »

Pour Kassoum, l'histoire du cauris vient de loin. Elle serait presque aussi vieille que le monde, sinon contemporaine de l'islam. Écoutons-le : « Le cauris est pêché dans la mer. On le lave, on y récite des incantations pour le rendre plus efficient. Il n'a pas de totem. C'est pourquoi, d'ailleurs, c'est aussi l'affaire des femmes, et surtout des femmes. La femme qui jette le cauris a plus de chance de gagner des sous que l'homme qui le fait. » Pour mieux appuyer ses propos, quitte à blasphémer sur Dieu, le Prophète et sa sainte famille afin de légitimer ses activités, Kassoum raconte avec emphase les origines du cauris qui se situeraient au temps du Prophète Mouhammad (saw). C'est lui qui parle et nous prions Allah, en ce qui nous concerne, de ne pas nous tenir dans les liens de la culpabilité de ses paroles démoniaques : « Un jour, quand le Prophète avait voyagé, sa fille Fatima a jeté le cauris et put prédire à l'assistance que son père retournerait ce jour-là. En ce moment précis, le Prophète, au lieu de son séjour, avait mis le pied à l'étrier, l'autre pied restant au sol car il s'apprêtait effectivement à rentrer au bercail. Mais une inspiration divine venait de l'en dissuader. Il descendit donc le pied de l'étrier, ayant su que sa fille avait jeté le cauris pour la circonstance. Ses compagnons de voyage lui ont alors demandé pourquoi il est descendu de cheval. Le Prophète répondit : "rien". C'est finalement le lendemain, intrigués par le "rien" du Prophète, qu'ils retourneraient tous en famille. Fatima dit alors à ses voisins d'aller s'enquérir auprès de son père pour savoir si oui ou non il était prêt à revenir la veille. Le Prophète, une fois de plus, répondit par la négative. Alors, Fatima se mit à pleurer mais Mouhammad (saw) se justifia en disant qu'il ne voudrait plus que sa fille joue aux cauris. »

De toute évidence, Kassoum ne tient ce récit d'aucune source islamique, encore moins du saint Coran. C'est tout simplement sorti tout droit de sa fertile imagination démoniaque servie par une intelligence tout aussi satanique. Que les musulmans le sachent ! Pour sa part, le grand dictionnaire Larousse dit que le "cauri" ou "cauris", mot d'origine hindi, désigne la coquille d'un gastropode qui servait autrefois de monnaie dans l'Inde et en Afrique noire. Rien donc de surprenant à ce que la Banque de Développement du Mali (BDM-sa), la plus grande banque de la place en ait fait son emblème. Il est aussi utilisé dans les coiffures africaines pour embellir les tresses. De même, les chasseurs l'utilisent pour orner leur uniforme de chasse. Qu'il soit devenu, au fil du temps, source de kabbale, voilà tout le mystère de ce petit coquillage blanc dont d'aucuns affirment que c'est la propriété des djinns.

Le dilemme d'un El Hadj
Laissons-là Kassoum pour voir cet autre jeteur de cauris, un certain Amadou (qui n'est pas notre Amadou Diallo, Directeur de votre journal et de l'Agence "DJANNATOU AHLIL BAÏT"). Il a sa baraque située non loin de la place... au quartier... D'entrée de jeu, Amadou ne veut rien entendre. Parler à un journaliste de ce "travail", surtout un journaliste de "La Sakina-Achoura", jamais. Amadou a ses raisons que la raison ne peut ignorer. En effet, ancien négociant ayant eu dans le passé les moyens de faire le pèlerinage aux lieux saints de l'Arabie, La Mecque particulièrement, notre homme se cache aujourd'hui pour jeter le cauris afin de pouvoir nourrir sa famille. « J'ai deux femmes et treize gosses. Chaque jour, je dois déboursier 1.500 francs Cfa pour frais de condiments, soit 45.000 francs Cfa par mois, sans compter le loyer de la maison qui se chiffre à 25.000 francs Cfa par mois. J'ai trop de charges », soupire-t-il. Amadou est maintenant, au grand jour, gardien d'immeuble avec un salaire mensuel de 15.000 francs Cfa, ce



qui n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan de ses problèmes. Alors, jeteur de cauris, c'est pour lui comme un métier au noir. « Même à domicile, dit-il, les gens viennent me voir mais je refuse de les recevoir. » En tant que El Hadj (celui qui a effectué le pèlerinage à La Mecque), Amadou éprouve beaucoup de gêne à s'afficher comme n'importe quel jeteur de cauris. Si, un jour, on le prenait sur le fait, que va-t-il raconter à la communauté musulmane ? Il vit dans cette hantise, cette peur même. Il veut sans doute abandonner, mais pour quoi faire ? Il est donc la victime d'un énorme déficit de foi en Dieu, on le voit. Et pourtant, à continuer ainsi, c'est certain, il en est conscient, ce serait l'anathème pour lui. Quel dilemme !

Son attitude prouve en tout cas que le Prophète de l'islam a sans ambiguïté aucune condamné toutes les pratiques occultes du genre "jeteur de cauris" et vivement recommandé la foi en Dieu, Seigneur des mondes capable de tout pour nous. «...Accomplissez donc la prière rituelle et acquittez l'impôt, et crampez-vous à Dieu. C'est Lui votre patron ; et quel meilleur patron ! et quel meilleur secours ! » (le saint Coran, sourate 22, le pèlerinage, verset 78). On sait que le cauris ou le jeteur de cauris peut être source de division entre amis, entre les membres d'une même famille et même entre conjoints. Notre histoire sociale a enregistré des cas mémorables. Mais les jeteurs de cauris ont malheureusement la langue trop fertile, comme on l'a vu avec Kassoum, pour abuser les clients, prendre à défaut leur foi et leur intelligence. Dans leur pratique, ils vous assèment sans cesse : « Le cauris ne ment jamais, c'est le jeteur qui peut se tromper ». Certains de leurs clients se font ainsi appâter, trop facilement le plus souvent car ils croient dur

comme fer les boniments qu'on leur sert et se laissent embarquer dans des aventures sans fin. Le cauris devient alors leur Dieu et le jeteur le sorcier du village, s'il n'est pas tout simplement le Prophète, chez lequel on se rue dès le plus petit ennui. Alors, on devient esclave du cauris comme un drogué l'est de l'héroïne. Dès lors, le gaspillage de biens et d'argent devient un jeu d'enfant car les jeteurs de cauris, tout comme les charlatans et autres marabouts comptent aussi dans leur rang des escrocs notoires qui ne cherchent qu'à vous sucer le sang. Dans ce monde qui meurt de soif, d'argent et d'amour, rien de tel pour conforter l'esprit que le rêve, le mirage, voire le miracle. Le cycle devient infernal et la boucle bouclée.

Mais la boucle peut bien rester ouverte pour le bonheur ininterrompu. C'est à la condition de s'attacher aux Douze Imams immaculés de la noble Demeure prophétique, et non en recourant inconsidérément aux prestidigitateurs maniant 12 cauris. C'est Dieu Lui-même qui nous donne la garantie en la confiance aux Douze Imams d'Ahlul Bayt : « ... Et accomplissez la prière rituelle, et acquittez l'impôt, et obéissez à Dieu et à Son Messenger. Dieu ne veut autre chose, en vérité, que faire partir de vous la souillure, ô Gens de la maison, et vous purifiez de purification » (le saint Coran, sourate 33, verset 33). Ainsi, Dieu nous donne à suivre de hautes et nobles personnalités qu'Il prend soin, Lui-même Allah, de purifier totalement, de sorte que le péché et l'erreur ne les touchent nullement. Que gagnons-nous à les abandonner pour suivre celui qui n'a point de saines relations avec Allah, le Tout-Puissant ? Rien, si ce n'est la perte, si ce n'est la damnation.

Dr. Chérif Hassan Haïdara (Sociologue)



لإب راهيم بن صلاح الكوفي، وعلي بن حسن بن الطائي، وحسن بن محمد بن عبيد عباد بن يعقوب سماعة، وأبوس الرواجيني العصفري، ومن الإمامية علي بن مهزيار الأهوازي (وكيل الإمامين التاسع هـ)، في 260 - 250 (والعاشر) (الوفاة بين كتابي الملاحم والقائم، وحسن بن محبوب السراد، وخشمل مباتك يف (هـ 224) (دارزلا) أو فضل بن شاذان النيسابوري (062) اب الغيبة يذكر فيه قبله في كت وفاة الحسن العسكري بن شهرين أن الإمام الثاني عشر هو القائم.

لقد صرحت روايات انعكست في كتب الإمامية كما في كتاب الغيبة لنعمان بأن للمهدي غيبة إحداهما أطول من الأخرى. أما القصرى فكانت منذ وقت مولده إلى انقطاع السفارة بينه وبين شيعته، وأما الطولى فهي بعد وفاته في آخرها يقوم بالسياسة.

الغيبة الصغرى
الغيبة الصغرى الزيادة الخاصة:
أنت غيبة الإمام عقب مرحلة ناب فيها عنه مندوبون، حيث أن غيبته لم تكن لتحدث دون تمهيد وتهينة لانقطاع الرعاية المباشرة، وهي ما بالغيبة الصغرى التي كان يُعبر عنها فيها على صلة بشؤون الأمة عبر وكلاء المهدي خاصين، وهم السفراء الأربعة
عثمان بن سعيد العمري - 1
أبو جعفر محمد بن عثمان بن - 2
سعيد العمري.
أبو القاسم الحسن بن روح - 3
النوبختي.

علي بن محمد السمرى - 4
وقد مارس هؤلاء الأربعة مهام النيابة بالترتيب مات أحدهم خلفه الآخر الذي المذكور، وكلمة يليه بتعيين من الإمام المهدي جعل الله تعالى فرجه وكان النائب يتصل بالشيعية ويحمل أسئلتهم إلى الإمام ويعرض مشاكلهم عليه، ويحمل إليهم أجوبته الشفهية أحياناً والتحريرية في كثير من الأحيان. وكان أبو الحسن علي بن محمد نواب، وقد أعلن عن انتهاء السمرى هو آخر ال مرحلة الغيبة الصغرى وابتداء الغيبة الكبرى قبل ستة أيام من وفاته حيث أخرج للمؤمنين توقيفاً من الإمام المهدي عجل الله تعالى فرجه جاء فيه:

نبي عاي، مخرجنا من حرجنا لئلا نمسب محمد السمرى، أعظم الله أجر إخوانك ستة فيك فإذك ميت ما بينك وبين أيام، فاجمع أمرك ولا توضع إلى أحد فيقوم مقامك بعد وفاتك، فقد وقعت الغيبة التامة.

الشيخ مرتضى الأنصاري.

فلسفة الغيبة
تعتبر الغيبة من وجهة نظر الإمامية مسئلة أس. ويمكن امتحن بها المؤمنون بل كافة الن إحصاء أهم ما يرتبط بفلسفتها أحاديث الواردة، في أمور، منها: بحسب ال التمثيل بالانتفاع بالشمس إذا جلتها السحاب، تشتت القلوب، السنة والإرادة الإلهية، والامتحان لى ضوء روايات تذكر آل محمد، وذلك ع في موقع الثقلين وإدبار الدنيا، ونأي دة الناس فيهم الناس عن الله وخلافه وزها أو طمعهم في إراقة دماثهم. من ذلك ما ورد عن علي وهو يُخبر عن مصيره ومصير الحسن والحسين: لبيعتن الله رجلاً من ولدي في آخر يغيبن عنهم الزمان طالب بدماننا، ول تمييزاً لأهل الضلالة حتى يقول الجاهل: ما لله في آل محمد من حاجة.
وفي روايات من أهل السنة تصريح بعبارات من د إياس، وحتى يقول قبيل: يُبعث المهدي بع الناس: لا مهدي.
المصدر: موقع ويكي شيعه

الغيبة الكبرى
الغيبة الكبرى الزيادة العامة
بدأت الغيبة الكبرى بعد وفاة السفير الرابع سنة هـ، وتقلد الفقهاء من رواة 329 هـ أو 328 هـ عن أحاديث أهل البيت المرجعية والنيابة العامة الإمام، وفي هذه الغيبة ذكرت المصادر للإمام عدة مراسلات عُرفت بتوقيعات الناحية المقدسة مع عيون العلماء والمثقفين من أعلام الشيعة، من ذلك ما جرى بينه وبين - العالم الكبير الشيخ المفيد (833) رابخ ألتراوات امك، (هـ 413) بالثقافة واجتماعه مع كوكبة من ين الصالحين منهم: المؤمن الميرزا النائيني السيد بن طاووس إبراهيم الكفعمي محمد تقي المجلسي أبو الحسن الشعرازي الحر العاملي المقدس الأردبيلي ميرزا محمد الإسفندي تراثادي الشهيد الثاني السيد محمد مهدي بحر العلوم السيد نعمت الله الجزائري

لمناسبة ميلاد النبي
قرضت هذه الأبيات
الشعرية، راجيا من المولى
القدير، أن يجعلها في
ميزان الحسنات

ليالي ليل العاشقين من
الدهر

الحديب ودهري على ذكر
من الدهر

جذبت على شوق الحديب
وشوقه

عطية رب الناس والليل
والفجر

وما شعري في الربيع إلا
صداباة

وما الشعر إلا لذيبي من
الشعر

نداوي سقام القلب من ذكر
أحمد

ونزكي سعير الوجد
والعشق بالذكر

تظيب ليلي إذ ذكرت محمدا
محمد المذكور بالبر والخير

سقى الله قلب الذاكرين
محمدا

وسقيا لقلب المادحين من
العصر

تعالوا إلى ذكر
محمد النبي



نبي عديم المثل في
الخلق والدهر
فانظري رداء الهجر بالحب
والوصل
ونحي أيام الله بالذكر
والشكر

حياة بالذكر النبي لذيمة
ويوم بالذكر النبي من
الخير

حياة بالدين الرسول
ذمة

وموت بالحب الرسول من
الذكر

من ديواني "مصباح الظلام
في مدح خير الأنام"

المشاعر الشيخ داود
جكتي، من جمهورية مالي

بغرب أفريقيا.
للتواصل معنا

0022377053333
دعواؤكم

الإمام المند تظر من الولاية إلى الغاية الكبرى (عج)

الإمام المهدي عجل الله تعالى فرجه
الإمام المهدي (عج)، هو أبو القاسم محمد بن
الحسن (ع)، الإمام الثاني عشر من أئمة أهل
وكنيته، وهو (ص) البيت؛ سمي رسول الله
مؤيد الإسلام بحسب الإمامية وكثير
من علماء المذاهب الإسلامية المذنبين.
هو، 255 شعبان سنة 15 ولد في سامراء في
وجرت فيه سنن الأنبياء من الغيبة وطول الحياة.
خلف المهدي أباه الإمام الحسن العسكري وله
خمس سنوات، قد أعطي الحكمة صغيراً كعيسى
حملاً هليلاً، (ع) يحيى (ع)
الأمومة في الإمامة، وكان والده قد أخذ
مولده لصعوبة الوقت وصد الأجهزة
الحاكمة لأخيه البار، كما قد
عرضه على خواص أن صار له وأخبرهم
بأمره.

انقطع اتصال المهدي المباشري بالناس
بعد أسد تشهاد أبيه، ما زاد من حيرة
البعوض، غير أن أسد فارة أنشدت
بينه وبين الناس، بوجود وكلاء أبيه
والنواب الأربعة على امتداد فترة
سميت بالغيبة الصغرى طالت عقود،
وانتهت بوفاء الناظر الرابع سنة
يركبها قبيحاً غلغلاً حرم أدبتل، 329
المرسومة إلى وقت الظهور.

عقائدياً: يمثل المهدي عند الشيعة كغيره من
الولاية الخلفاء الاثني عشرية تدار
الإلهية؛ كما يكون الموت على غير
معرفة هؤلاء الخلفاء، بموجب من
الأحاديث النبوية من جهة جاهلية.
ذكرت كتب الإمامية لقاء ثلثة من الموالين
بالمهدي طوال السنين على غير دعوى النيابة أو
تحديد موعد الظهور، تضمنت مسائل علمية
كذلك وغيبية عرفت أحياناً بالتوقيعات و
بالحادية المقدسة.

ووردت في كتبهم الروايات التي تناولت علامات
ظهوره، من وقوع فتن وموت ذريع، وتزامن في
الخروج مع السيد المسيح (ع)، ومهامهما في
قتال الدجال، وأذان بئس الحسد بن (ع)،
وبحرب أسد فياني وشريعة بني أمية.
النسب:

هو محمد بن الإمام الحسن العسكري،
بن الإمام علي النقي، ابن الإمام محمد
النقي، ابن الإمام علي الرضا، ابن
الإمام موسى الكاظم، ابن الإمام جعفر
الصادق، ابن الإمام محمد الباقر، ابن
الإمام علي زين العابدين، ابن الإمام
الحسن بن الإمام علي بن أبي
طالب.
الولاية:

في ليلة ضبطت الإمامية مولد الإمام المهدي
هو، كما ضبطها 255 النصف شعبان سنة
هو، وذلك بمدينة سامراء (سنة 256 كذلك سنة
من رأى).

أهل السنة:

اتفق على ولادة المهدي القائم والموعود جماعات
غفيرة من مذتلف أطراف أهل السنة
العقائد والفقهاء والسلوكية، منذ
لعسكري (ع) إلى حياة الإمام الحسن
لقرون الأخرى، وساقوا نسبه في



On rapporte du saint Prophète (saw):
Quelle bonne nouvelle Oh Fatima!
le Mahdi sera issu de ta descendance

كاتبهم إلى الحسد بن علي السلام
ب تسعة وساتط. ومعظم أقوالهم في
ولادته أنها كانت في ليلة النصف من
شعبان سنة 552
الكنى والألقاب:

وصف الإمام المهدي وقالوا عنه: ناصع اللون،
واضح الجبين، أبلج الحاجب، مسنون الخد، أفتى
نأكو، نابض صدغاً، الأنف، أشم، أروع
غرته كوكب دري، في خذه الأيمن خال كأنه
فتات مسك على بياض الفضة، وله وفرة سمحاء
تطالع شحمة أذنه، ما رأت العيون أقصد منه ولا
أكثر حسناً وسكينة وحياءاً
يُعد "أبا القاسم" أكثر الكنى شهرة للإمام
المهدي، ويكنى بأبي صالح وبأبي
يضاً. أما ألقابه فأشهرها وأكثرها جعفر
استعمالاً المهدي، والقائم

ولقد صنّف حول ألقاب المهدي وأسمائه كتابات
مستقلة أحصت منها العشرات بحسب
ما ورد في التفسير والحديث
والأدعية والزيارات، من ذلك:
الله، وميثاق الله، وميثاقية الله، وعد
الله الواسعة، والحجة، والمنتظر، ورحمة
والمأمول، وصاحب الزمان، وصاحب الأمر،
والإمام الخلف، ومظهر الإيمان، ومُلقن أحكام
القرآن، والعدل المشتهر، والمنتقم، ومهدي الأمم،
وجامع الكلم، ووارث الأديان،
محمد لأمناقو، والموعود، وذو آل محمد
هذا وقد وردت روايات كثيرة عن أئمة أهل
البيت (ع) في النهي الشديد عن تسمية المهدي،
كما قد يُفهم ذلك من أحاديث الفريقين عن النبي
(ص) في مواطنته اسمه (ع) مع اسمه (ص) دون
تسميته صراحةً

الإخفاء:

أخذ في الإمام الحسن العسكري عليه
د ابنه، وسنن أمره السلام (062 هـ) مولد
لصعوبة الوقت وشدة طلب السلطان له واجتهاده
في البحث عن أمره. ولما شاع من مذهب
الشيعة الإمامية فيه وعرف من
ان تظاهرة له، لم يظهر والده في حياته،
ولا رآه الجمهور بعد وفاته.
أسد تشهاد الحسن العسكري:

شكلت وفاء الحسن العسكري في
طفلاً هاماً في تاريخ الإمامية، سنة 062 هـ، منع
حيث كان هو الإمام الحادي عشر من أئمة أهل
البيت، وهو لم يُطلع الجميع عن ولادة مولود له
سماه محمداً، ولم يُعين من بعده إماماً في أنظار
العصوم، ما زاد من حيرة شيعته
والأخريين.

فترة الحيرة:

حدثت بعض المعتقدات الشيعية
العسكري الذي أخذ في مولد وفاء الإمام

ابنه حتى من أخيه جعفر الكذاب، وكان
جعفر قد ادعى الإمامة بعد أسد تشهاد
أخيه، إلا أنه مات بعده، وأطلق علماءهم
على تلك الأونة فترة الحيرة، غير أن
الاعتقاد بولادة المهدي وبقائه سرعان
مات حول إلى عقيدة راسخة عند الإمامية،
محدثي طال علماء غيره
الم تشرفون بلقائه:

ذكرت المصادر عرض الإمام الحسن العسكري
عليه السلام لابنه محمد على أربعين نفراً من
خلف شيعته وخيارهم؛ ليتعرفوا عليه ولا يشك
في وجوده الجميع. ومن هؤلاء

محمد بن إسماعيل بن موسى بن جعفر
حكيم بن الإمام الجواد عليه السلام
يأبوعمر بن عمر
أحمد بن إسحاق بن سعد الأشعري
أبوعلي بن مطهر
أبوعبدالله بن صالح
إبراهيم بن إدريس
عمرو الأهوازي
أبوزبير طريف الخادم
الإمامة:

توفي الحسن العسكري وللمهدي خمس سنين.
وللشيعة الإمامية في إمامته نصوص كثيرة من
النبي وأئمة أهل البيت. ذكر شطراً منها الشيخ
في كتاب الإرشاد المفيد
في كلام النبي:

أنت سيد ابن «قوله مخاطباً الحسين عليه السلام:
سيد، أنت إمام ابن إمام، أنت حجة ابن
حجة، أبوحجج تسعة من صلوك،
تاسعهم قائد مهم».

في كلام أبيه:

عن الإمام الباقر عليه السلام: «ولد
الحسد بن علي السلام تسعة أئمة،
تاسعهم القائم».

كلام أبيه في

عن أحمد بن إسحاق بن سعد الأشعري قال:

دخلت علي أبي محمد الحسن بن علي العسكري
وأنا أريد أن أسأله عن الخلف من بعده، فقال لي
تبارك وتعالى لم مبتدئاً: يا أحمد بن إسحاق إن الله
يُخل الأرض منذ خلق آدم ولا يخليها إلى أن تقوم
على خلقه... فقلت له: يا ابن الساعة من حجة الله
رسول الله فمن الخليفة والإمام بعدك؟ فنهض
مسرعاً فدخل البيت ثم خرج على عاتقه غلام
كان وجهه القمر ليلة البدر من أبناء ثلاث سنين،
وقال: يا أحمد بن إسحاق لولا كرامتك على الله
وعلى حججه ما عرضت عليك ابني هذا، إنه
وآله وكنيته الذي عليه الله صل سمي رسول الله
يملاً الأرض قسطاً وعدلاً كما ملئت جوراً
وظلماً. يا أحمد بن إسحاق مثله في هذه الأمة مثل
الخضر ومثله مثل ذي القرنين، والله ليغيبن غيبة
لا ينجو من الهلكة فيها إلا من ثبته الله على القول
للدعاء بتعجيل الفرج. بإمامتهم ووفقه
قال أحمد بن إسحاق: فقلت له: يا مولاي فهل من
علامة يطمئن إليها قلبي؟ فنطق الغلام بلسان
في أرضه والمنتقم عربي فصيح فقال: أنا بقیة الله
من أعدائه، فلا تطلب أثراً بعد عين يا أحمد بن
إسحاق.

الغيبية:

كان الخبر عن المهدي مستفيضاً في وكما
مصادر الفريقين، كان الخبر بغيبته نوعاً ما
موجوداً عند الإمامية، وغيرهم، قبل وجوده وقبل
غيبته، كما عند الواقفية، والزيدية
الجارودية تحت مسميات الغيبة

عيد الله الأكبر و أعماله كل عام و انتم بخير



يوم عيد الغدير وهو عيد الله الأكبر وعيد آل محمد (عليهم السلام)، وهو أعظم الاعياد ما بعث الله تعالى نبياً إلا وهو يعيد هذا اليوم ويحفظ حرمة، واسم هذا اليوم في السماء يوم العهد المعهود، واسمه في الارض يوم الميثاق المأخوذ والجمع المشهود، وروي انه سئل الصادق (عليه السلام): هل للمسلمين عيد غير يوم الجمعة والاضحى والفطر؟ قال: نعم اعظمها حرمة، قال الراوي: وأي عيد هو؟ قال: اليوم الذي نصب فيه رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) امير المؤمنين (عليه السلام) وقال: ومن كنت مولاه فعلي مولاه، وهو يوم ثمانى عشر من ذي الحجة.

قال الراوي: وما ينبغي لنا أن نعمل في ذلك اليوم؟ قال: الصيام والعبادة والذكر لمحمد وآل محمد (عليهم السلام) والصلوة عليهم، وأوصى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) امير المؤمنين (عليه السلام) أن يتخذ ذلك اليوم عيداً وكذلك كانت الانبياء تفعل، كانوا يوصون اوصيائهم بذلك فيتحذونه عيداً، وفي حديث أبي نصر البرنظي عن الرضا صلوات الله وسلامه عليه انه قال: يا ابن ابي نصر انما كنت فاحضر يوم الغدير عند امير المؤمنين (عليه السلام) فان الله تبارك وتعالى يغفر لكل مؤمن ومؤمنة ومسلم ومسلمة ذنوب ستين سنة، ويعتق من النار ضعف ما اعتق في شهر رمضان وليلة القدر وليلة الفطر، والدرهم فيه بالف درهم لاختلاف العارفين، وأفضل على اخوانك في هذا اليوم وسر في كل مؤمن ومؤمنة، والله لو عرف الناس فضل هذا اليوم بحقيقته لصفحتهم الملائكة في كل يوم عشر مرات، واخلاصة أن تعظيم هذا اليوم الشريف لازم وأعماله عديدة:

الأول:

الصوم وهو كفارة ذنوب ستين سنة، وقد روي أن صيامه يعدل صيام الدهر ويعدل مائة حجة وعمرة.

الثاني:

الغسل.

الثالث:

زيارة امير المؤمنين (عليه السلام) وينبغي أن يجتهد المرء أينما كان فيحضر عند قبر امير المؤمنين (عليه السلام) وقد حكيت له (عليه السلام) زيارات ثلاث في هذا اليوم، اولها زيارة امين الله المعروفة وزيارتها في القرب والتباعد وهي من الزيارات الجامعة المطلقة ايضاً، وستأتي في باب الزيارات ان شاء الله تعالى.

الرابع:

أن يتعوذ بما رواه السيد في الاقبال عن النبي (صلى الله عليه وآله وسلم).

الخامس:

ان يصلي ركعتين ثم يسجد ويشكر الله عزوجل مائة مرة ثم يرفع رأسه من السجود ويقول: اللهم اني اسألك بأن لك الحمد وحده لا شريك لك، وانتك واجد احد صمد لم تلد ولم تولد ولم يكن لك كفواً احد، وأن محمداً عبدك ورسولك صلواتك عليه وآله،

يا من هو كل يوم في شان كما كان من شانك ان تقضت على بأن جعلتني من اهل ابيك، واهل بيتك، واهل دعوتك، ووقفتني لذلك في ميثقتك خلفي تقضاً منك وكزماً وجوداً، ثم ارتقت الفضل فضلاً، والجود جوداً، والكرم كرمماً زافه منك ورخصة الى أن جندت ذلك العهد لي تجديداً بعد تجديديك خلفي، وكنت شياً منسياً نسبياً ساهياً غافلاً، فاقسمت بعمتك بأن ذكرتي ذلك ومننت به علي، وهديتني له، فليكن من شانك يا ابي وسيدى ومولاي أن تثم لي ذلك ولا تسلبني حتى تتوفاني على ذلك وانت عني راض، فانك احق المنعمين أن تثم بعمتك علي، اللهم سمعنا وأطعنا واجبتنا داعيتك بمنك، فلك الحمد عظيمنا ربنا واليك المصير، آمنا بالله وحده لا شريك له، ويرسوله محمد صلى الله عليه وآله، وصنقنا واجبتنا داعي الله، واتبعنا الرسول في موالاته مولانا ومولى المؤمنين امير المؤمنين علي بن ابيطالب عبدالله وأخي رسوله والصديق الأكبر، والحجة على

بمى أفضل السلام ما بقى الليل والنهار، وبكما أتوجه إلى الله ربي وربك في نجاح طيبتى، وقضاء حوائجى، وتيسير أمورى،

اللهم اني اسألك بحق محمد وآل محمد أن تصلني على محمد وآل محمد، وأن تلعن من جحد حق هذا اليوم، وأنكر حرمة فضد عن سبيلك لإطفاء نورك، فاني الله إلا أن يتم نوره، اللهم فرج عن اهل بيت محمد نبيك، واكثف عنهم وبهم عن المؤمنين الكربات، اللهم املا الارض بهم عدلاً كما ملئت ظلماً وجوراً، وأنجز لهم ما وعدتهم انك لا تخلف الميعاد.

وليقرا إن امكته الادعية المبسطة التي رواها السيد في الاقبال.

التاسع:

ان يهنيء من لاقاه من اخوانه المؤمنين بقوله: الحمد لله الذي جعلنا من المتسكين بولاية امير المؤمنين والائمة عليهم السلام

ويقول ايضاً: الحمد لله الذي أكرمنا بهذا اليوم وجعلنا من المؤمن، بعهدتنا وميثاقه الذي اتقنا به من ولاية ولاة أمره والقوام يقضيه، ولم يجعلنا من الجاحدين والمكذبين بيوم الدين.

العاشر:

ان يقول مائة مرة: الحمد لله الذي جعل كمال دينه وتمام نعمته بولاية امير المؤمنين علي بن ابي طالب عليه السلام. واعلم انه قد ورد في هذا اليوم فضيلة عظيمة لكل من عمل

تحسين الثياب، والتزين، واستعمال الطيب، والسرور، والابتهاج، وافراح شيعه امير المؤمنين صلوات الله وسلامه عليه، والنفو عنهم، وقضاء حوائجهم، وصله الارحام، والتوسع على العيال، واطعام المؤمنين، وتغفير الصائمين، ومسافحة المؤمنين، وزيارتهم، والتبسم في وجوههم، وارسال الهدايا اليهم، وشكر الله تعالى على نعمته العظمى نعمة الولاية، والاكثر من الصلاة على محمد وآل محمد (عليهم السلام)، ومن العبادة والطاعة، ودرهم يعطى فيه المؤمن أخاه يعدل مائة ألف درهم في غيره من الايام، واطعام المؤمن فيه كأطعام جميع الانبياء والصديقين.

من خطبة امير المؤمنين (عليه السلام) في يوم الغدير ومن خطبة امير المؤمنين (عليه السلام) في يوم الغدير ومن فطر مؤمناً في ليلته فكلما فطر قنماً وقنماً يعدها بيده عشراً، فنهض ناهض فقال: يا امير المؤمنين وما الفنام؟ قال: ملتنا ألف نبي وصديق وشهيد، فكيف بمن يكفل عدداً من المؤمنين والمؤمنات فانا ضمينه على الله تعالى الامان من الكفر والفقر الخ.

والخلاصة: ان فضل هذا اليوم الشريف اكثر من أن يذكر، وهو يوم قبول أعمال الشيعة، ويوم كشف غمومهم، وهو اليوم الذي انتصر فيه موسى على السحرة، وجعل الله تعالى النار فيه على ابراهيم الخليل برداً وسلاماً، ونصب فيه موسى (عليه السلام) وصيه يوشع بن نون، وجعل فيه عيسى (عليه السلام) شمعون الصفا وصياً له، واشهد فيه سليمان (عليه السلام) قومه على استخلاف اصف بن برخيا، واخى فيه رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) بين أصحابه، ولذلك ينبغي فيه أن يواخي المؤمن أخاه وهي على ما رواه شيخنا في مستدرک الوسائل عن كتاب زاد الفردوس بأن يضع يده اليمنى على اليد اليمنى لآخيه المؤمن ويقول:

وأخيتك في الله، وصافيتك في الله، وصافيتك في الله، وعاهدت الله وملائكته وكتابه ورسوله وأنبياءه والائمة المعصومين عليهم السلام على آتي ان كنت من اهل الجنة والشفاغة وابن لي بأن أدخل الجنة لا أدخلها إلا وانت معي. ثم يقول أخوه المؤمن: قبيلت (ثم يقول): أسقطت عنك جميع حقوق الأخوة ما خلا الشفاغة والأداء والزيارة، والمحدث الغيظ ايضاً قد أورد ايجاب عقد المواخاة في كتاب خلاصة الانكار بما يقرب مما ذكرناه ثم قال: ثم يقبل الطرف الاخر لنفسه أو لموكله باللفظ الدال على القبول، ثم يسقط كل منهما عن صاحبه جميع حقوق الاخوة ما سوى الدعاء والزيارة.

اعداد: احمد فتحي

مصادر: مدرسه امام الصادق عليه السلام

صفحة قبل

صفحة بعد



« NAHJ AL-FASAHAH »

Parole de lumière et de miséricorde

La parole est le miroir de l'âme dans lequel se manifeste les perceptions, désirs, pensées et croyances des annonceurs et, sans doute, plus l'âme est grande et forte, plus sa parole est belle et agréable.

La grandeur et la puissance de l'âme se réalisent dans son action. Dans ce monde, ceux qui ont fait des actes grands et merveilleux, leurs actions seront le témoin oculaire de la grandeur et de la puissance de leurs âmes. Parmi les hommes, ils sont comme des soleils parmi les étoiles qui, par la chaleur et la lumière de leur puissance, préservent la vie et son ordre spirituel de sa ruine troublante; leurs attitudes et paroles sont les meilleurs moyens de diriger les hommes vers le sommet favorable de l'humanité et de débarrasser la négligence de luxe et de sensualité. Si on veut, sans fanatisme et exagération jouir du soleil le plus brillant, assurément, on ne rencontre que le nom de Mouhammad (saw) : il n'est que la seule personne qui peut sauver l'humanité et diriger les hommes pour toucher à leur but désiré.

C'est pourquoi, dans cet article-ci, il s'agit de présenter brièvement le livre précieux de « Nahj-al-Fasahah » et de traiter les sujets, telle que la nécessité d'assembler les traditions prophétiques.

1. Nécessite de connaître les paroles du Noble Prophète (saw)

Dans ce monde obscur, sur lequel la vérité s'est mélangée avec les illusions et les doutes, on ne sait pas reconnaître le vrai du faux et, quand il y a de milliers de labyrinthes et d'abîmes à chaque pas rencontrant des désirs et des responsabilités, pour s'échapper d'étonnement et d'égarement, l'homme sera obligé de trouver un guide avec lequel il puisse passer aisément dans ce chemin plein de dangers. Tout le monde ne mérite pas cette position (de guide). Puisque, traverser ce chemin est difficile et plein de dangers, assurément guider l'homme dans cette voie sera mille fois difficile.

Le Noble Prophète ((saw)) ayant une nature pure, une noble essence, une âme forte comme un mont, une haute ambition comme le ciel et une patience étendue comme une mer, a laissé sous les pieds le monde et ce qu'il y a là-dedans; ensuite, il a fait une ascension de la terre au sommet de la vérité.

A ce moment, il descend de la position d'arrivée pour guider ceux qui se relâchent dans leur quête par excès de fatigue ou qui ont été pris au piège de la nature, de sorte qu'ils ne pensent rien à une quête; tout au long de ce voyage éternel, boire les paroles du Prophète (saw) est comme l'eau de la vie spirituelle qui offre la vie éternelle à l'homme et débarrasse son âme de l'obscurité et le dirige vers un horizon vaste et agréable étincelée de la lumière de la foi.

Les paroles de Mouhammad ((saw)), l'Homme de confiance, ont maintenu leur fraîcheur encore après des siècles et comme l'eau agréable mettent fin à la soif de l'homme et le mènent à son point culminant. On considère trois raisons pour la fraîcheur des paroles du noble Prophète (saw) :

1. Relation de ses paroles avec la Révélation : plus la foi de l'annonceur est forte et plus ses mots se rapportent à la Révélation, plus ses paroles seront pénétrantes.

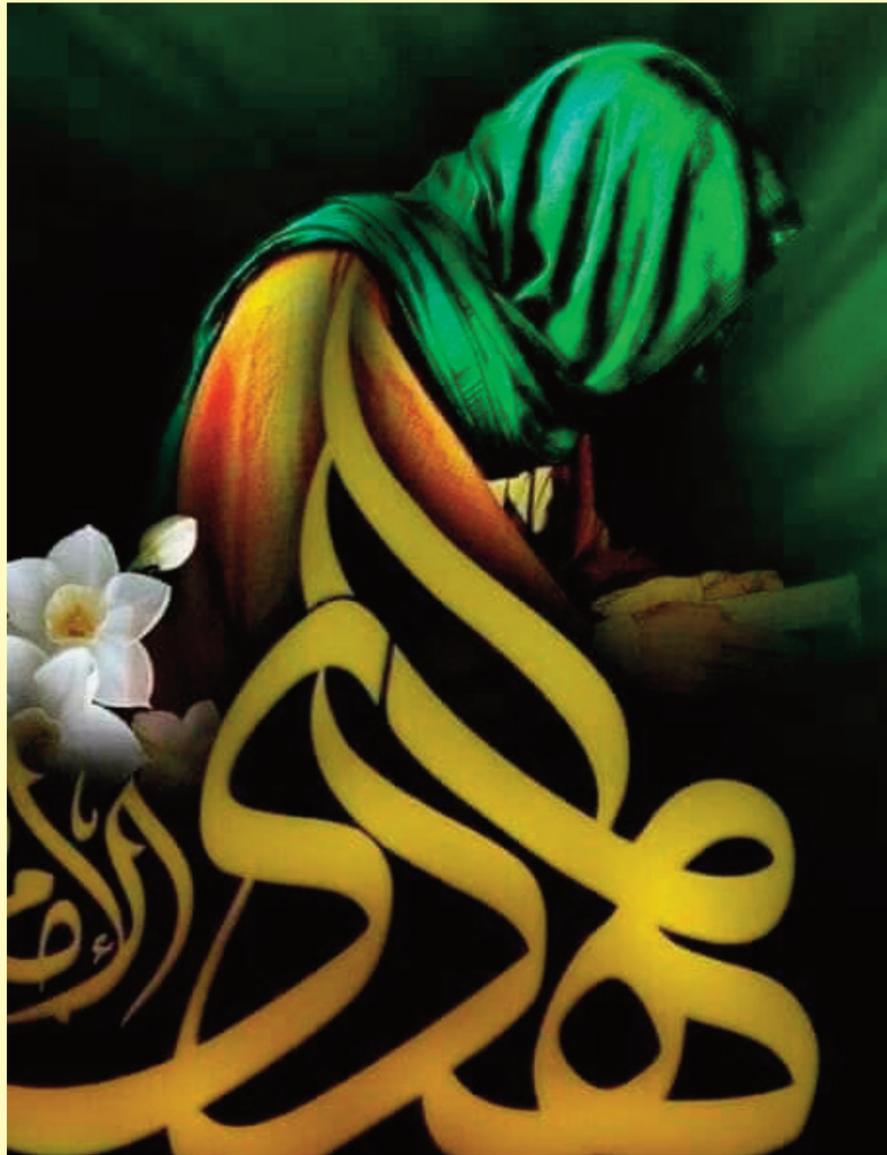
2. Pénétration de ses paroles dans le cœur de l'homme : cela est impossible si l'homme lui-même ne croit pas en ce qu'il dit et agit conformément. Un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle.

3. Considérer les points littéraires : Al-Jahiz, un des plus fameux, grands et informés des écrivains arabes, à l'égard de paroles du noble Prophète (saw) dit: « Sa parole est courte en mots mais pleine de sens et dépourvue d'emphase et de grandiloquence. » Quand il est nécessaire d'amplifier, sa parole est ample et quand il est digne de raccourcir, elle est courte. Elle est dépourvue de mots banals et vulgaires...

Le noble Prophète (saw) ne disait jamais de paroles trompeuses et ne dénigrait pas des gens. Il ne parlait pas par sarcasme. Il ne parlait ni lentement ni rapidement. Sa parole n'était ni longue ni ambiguë. On n'a jamais entendu une parole aussi profitable, éloquente, effective, coulante et claire.

2. Nécessité de l'assemblage des narrations prophétiques

Puisqu'il est clair pour tous que la parole de la lumière peut frayer la voie de l'hu-



manité, il faut que des experts assemblent les paroles raisonnables du Prophète de l'Islam (saw). Les savants religieux n'ont pas été inconscients de ce fait; ils assemblaient les narrations prophétiques durant toute l'histoire. Cependant, puisque la langue du noble Prophète (saw) était arabe, malheureusement ses paroles ont été traduites, rarement en d'autres langues. En d'autres termes, il y a rarement des livres qui ont séparément rédigé les paroles du noble Prophète (saw) et, cependant, nombreux sont ceux qui cherchent des connaissances dans le monde d'aujourd'hui. Donc, il faut que les savants religieux de toutes les sectes fassent connaître Mouhammad Al-Amin (l'Homme de confiance) au monde dans lequel celui-ci s'est attaqué, en toute iniquité, à ceux qui cherchent à dissimuler leurs mauvais actes. Aujourd'hui, considérant la distance temporelle entre Sa Majesté et notre époque, cela n'est possible que par ses pa-

roles instructives.

3. Nahj al-Fasahah

Actuellement, une des sources par laquelle on accède aux paroles précieuses du Prophète de la miséricorde (saw) est le livre valable de « Nahj al-Fasahah » rédigé par un savant iranien, M.Abu al-Qasim Payandah. Le livre important de « Nahj al-Fasahah » est arrangé en quatre parties.

1. Dans la première partie, deux sujets se sont mis en question :

1.1. Exemples de la conduite de la vie du Prophète (saw)

1.2. La position et l'importance de la tradition en Islam.

2. Dans cette partie, ont été cités plus de 3000 traditions de paroles du Prophète (saw) accompagnées de traductions en persan.

3. Dans la troisième partie, les textes arabes de sermons du Prophète (saw) aussi bien que leurs traductions en persan sont bien présentés.

4. Dans la partie finale, le livre comporte l'index des matières.

Quelques avantages du livre

1. les traditions ont été arrangées par ordre alphabétique; cela facilite la recherche dans le livre.

2. Ce livre est une source la meilleure et la plus convenable pour ceux qui cherchent les paroles du Prophète (saw) dans tous les domaines religieux, scientifiques, sociaux, économiques, hygiéniques, sportifs et féminins.

3. les traditions assemblées dans le livre sont relatées suivant les sources chi'ites et sunnites. Ce facteur accorde la primauté à ce livre sur les autres sources.

4. Le livre est celui qui ne relate que les traditions prophétiques.

Les sources de « Nahj al-Fasahah »

L'auteur du livre a employé les sources ci-dessous pour rédiger ce recueil précieux.

1. Recueil de quatre sources; al-Kafi, Man La yahdarahu al Faqih, al-Tahdhib et al-Istibsar.

Tirmadhi, al-Nisa'i.

3. A'yanal- chi'ah, écrit par. Sayyid Muhsin al-Amin al-Amili.

4. Nasikh al-Tavarikh (volume du Noble Prophète) écrit par Mohammad Taqi Sepehr.

5. Al-Jami'al-Saghir min Hadith al Bachir al-Nadhir, écrit par Ibn al-suyuti.

6. Taysir al-vusul ila Jami'al-usul, écrit par Ibn Rabi' chaybani.

7. Kunuz al- Haqai'q fi Hadith Khayr al-khala'iq écrit par Abd al-Ra'uf Munadi.

8. Kamal al-Nasihah va al-Adab, écrit par Kamal al-din Iraqi.

9. Al-Bayan va al-Tabyin écrit par Abou 'Umra 'Uthman al-Jahiz

1. Al-'lqd al-Farid, écrit par Chahab al-Din Ahmad ibn 'Abd Rabbab.

2. Rib'i al-Abrar, écrit par JarAllah Mahmud al-Zamakh Chari.

Enfin, nous espérons que tous les savants de l'univers s'efforcent de traduire les mots lumineux du Noble Prophète (psl) en leur langue tant que des intellectuels du monde prennent

Connaissance de la conduite et la pensée du dernier Prophète divin; peut-être arrive-t-on à la base d'un monde dépourvu d'oppression, de lutte et de bassesse.

Note de Références:

1. « Accomplis les devoirs que Dieu t'a incombé pour être le plus dévot et évite des interdictions légales; tu seras le plus pieux des gens »

2. « le plus savant homme n'est que celui qui ajoute le savoir des autres au sien »

3. « Le plus aimable acte pour Dieu, après accomplir les obligations, n'est que contenter un Mususman »

4. « Dieu le Très-Haut aime le serviteur qui est tolérant au moment d'acheter, au moment de vendre, de payer et au moment de recevoir »

5. « En fait, l'Islam est net; vous aussi soyez net, car celui qui n'est pas net n'entre jamais dans le Paradis »

6. « La meilleure distraction pour un croyant n'est que nager »

7. « le plus parfait des croyants est celui dont sa conduite est la meilleure, et les meilleure d'entre vous sont ceux qui sont les meilleure envers leurs épouses.